



www.usj.edu.lb

Nouvelles
dernières actualités des Cellules p.8

Reportage
la Foire éducative à la santé p.28

Opinion
l'Opération 7^e jour vue par l'OMS p.34



www.usj.edu.lb/7ejour

Opération 7^e jour : une histoire



Juillet 2006. Le Liban rêvait de vivre un été sans nuages. Les Libanais des régions comme ceux de la diaspora, comme les touristes, se préparaient à estiver sans problèmes. Puis, ce fut le drame. La guerre. La fuite éperdue des villageois du Sud vers Saïda, Beyrouth. Très vite alors, des membres de la communauté universitaire USJ se mobilisent au service de ces nouveaux réfugiés. Accueillir, nourrir, soigner, faire survivre... Etudiants, enseignants, membres du personnel sortent de la routine. Ils se donnent à cette population frappée par le sort et qu'ils découvrent. Rentrée 2006-2007 : ceux qui s'étaient mobilisés le restent et se retrouvent. Ils poursuivent cette étrange opération qu'ils ont initiée dans le tumulte et fracas des bombes. Ils se structurent en cellules d'activité fort diversifiées ; ils repensent leur engagement avec son côté bénévolat, sa prise en charge institutionnelle aussi pour telle ou telle cellule. Les professionnels de l'Hôtel-Dieu de France s'activent, ceux de l'Université tout aussi bien ; tous se retrouvent pour échanger en des réunions communes de partage d'expériences et de réflexion. Ce sera l'Opération 7^e jour. Cette « opération » « vitrine emblématique » de notre université, ainsi que le notent les experts de l'Agence d'Evaluation pour la Recherche et l'Enseignement Supérieur, est désormais en passe de devenir l'un des paramètres essentiels de notre univers. Chaque année, un point fort mobilise les bonnes volontés ; ce fut le Sud, puis la Foire éducative à la santé de Jal el Dib, c'est, en cette année 2009-2010 la prison de Roumieh. D'autres hauts lieux de l'Opération demeurent toujours lieux d'investissement, d'implication de tous dans le tissu social. Tout cela est très important. On a souvent dit que la mission d'une université se résume à la recherche et à l'enseignement, l'USJ avait précisé dans sa charte qu'il y avait plus. Ce sont maintenant les instances internationales les plus reconnues – je pense à la dernière conférence internationale de l'UNESCO – qui les soulignent. Former des étudiants, ce doit être avant tout former des citoyens aptes à s'impliquer dans leur propre pays. L'Opération 7^e jour, c'est bien évidemment cela.

René Chamussy, s.j.
Recteur de l'Université Saint-Joseph

Le 5 août 2009

- Directrice
Cynthia-Maria Ghobril
- Secrétaire de rédaction et coordinatrice
Sandrine Succar Sabbagh
- Correcteurs
Christine Omeira
Fady Noun
- Ont collaboré à ce numéro
Roger Haddad, Fady Noun, Sandrine Succar Sabbagh, Carole Wakim, Tarek Zeid
- Conseillers de la rédaction
Paul Mattar
Pascal Monin
- Traduction
Institut de langues et de traduction de l'USJ
- Photographie
Toutes les Cellules
Michel Sayegh
- Conception graphique
Marianne Samra Aouad
- Idée de création
Carole Wakim
Idée tirée de son mémoire (Master Information et communication, USJ, 2008, tuteur : Pascal Monin)

Rectorat, rue de Damas
Tél: +961(1)421000 ext.1218, Tpie: +961(1)421005
Courriel : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour

L'Opération 7^e jour : bref historique

Juillet 2006, la guerre éclate au Liban ; le sud du pays est vidé de sa population. L'Université Saint-Joseph prend rapidement conscience de l'impérieuse nécessité de se mobiliser. C'est l'Opération 7^e jour. Des cellules d'activités sont constituées pour aider une population écrasée par le malheur. Une opération qui dure et perdure... Flash-back.

Survivre aux bombes. Survivre à la barbarie de la guerre. Survivre, mais dignement, dans le chaos humanitaire créé par le déplacement forcé d'un million de personnes. Tel est le défi que l'Université Saint-Joseph a dû relever, en juillet 2006, après le conflit qui a éclaté au Liban entre le Hezbollah et Israël.

Nous sommes sur le Campus des sciences humaines de l'USJ, rue de Damas. Dans le hall d'entrée, transformé en dépôt, s'étagent les matelas en mousse de plastique et des cartons de produits de première nécessité. Des dizaines de jeunes bénévoles vont et viennent dans tous les sens ; ils garnissent des cartons de provision avec des denrées de base : sucre, lait en poudre, pâtes, fromage en boîtes, huile envoyées là, pour distribution, par de grandes associations humanitaires. L'ONG Offre Joie est sur le terrain, dans l'urgence de l'heure.

Enormes besoins. Enorme effort d'organisation. L'Université Saint-Joseph est au cœur de la guerre. Il s'agit de faire face à l'indignité où se trouve réduite la population du Liban Sud, de la région de Baalbeck et de la banlieue de Beyrouth, fuyant les bombes que déverse une force aérienne israélienne régnant sans partage sur l'espace aérien.

C'est sous les bombes que l'Opération 7^e jour (six jours pour travailler, un jour pour donner), est née. L'Université ne pouvait rester indifférente à la souffrance qui submer-



Des bâtiments en ruine.

geait Beyrouth et le Liban. Le premier moment de surprise passé, le Recteur, le Pr René Chamussy, a vite réagi. Face à la déraison, la mission de l'USJ, son service public, s'élargissaient.

« Ce qui s'est manifesté au cœur de la communauté universitaire en ces jours noirs de l'été 2006 était très beau. Des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes ont saisi qu'ils devaient se manifester et exister pour ceux que le malheur écrasait », devait affirmer le Recteur.

Le Campus des sciences humaines, on s'en doute, n'est pas le seul à être mis à contribution. Celui des sciences médicales est également ouvert aux opérations de secours. Les cuisines de la section hôtelière de l'Institut de gestion des entreprises, à Mar Roukoz, sont mobilisées pour assurer la préparation et l'emballage de repas distribués dans les centres d'hébergement. Ainsi, des lieux de savoir se transformaient en lieux de solidarité humaine face à l'épreuve. C'en étaient plus les compétences qui parlaient, mais les cœurs. De nouvelles capacités, de nouveaux dons, se faisaient jour. L'Université s'engage aussi dans le domaine de la santé communautaire et du divertissement pour enfants. Dans un article particulièrement éclairant paru dans le numéro 80 de Travaux et Jours, Georges Aoun, Vice-recteur à la recherche de l'USJ,

« L'Opération 7^e jour est aujourd'hui reconnue au-delà de nos frontières »

décrit les conditions d'apparition et de fonctionnement des organisations informelles comme l'a été à ses débuts l'Opération 7^e jour, et « l'apprentissage institutionnel » nécessaire par lequel elles doivent passer, pour s'installer dans la durée.

« Les atouts de l'organisation informelle, exploités lors d'événements exceptionnels, se trouvent dans la capacité de réactivité et d'adaptation à un environnement instable, la participation volontaire des membres, l'absence de procédures rigides, l'importance accordée à la créativité et l'initiative. Les organisations informelles qui apparaissent durant une crise, et dont l'essentiel des activités se limite à satisfaire les besoins d'urgence occasionnés par la crise, sont condamnées à disparaître lorsque la situation se normalise ou sont contraintes à se formaliser et à deve-

nir une organisation formelle sur base de l'expérience et des connaissances acquises dans le cadre du travail de terrain », écrit Georges Aoun.

Ce défi, à l'instar de tant d'autres organisations informelles avant elles, l'Opération 7^e jour a dû le relever assez rapidement. Dès la mi-août 2006, au terme d'une guerre courte mais dévastatrice de 33 jours, un changement majeur survient : le retour massif dans leurs villes et villages des populations poussées à l'exode. Les responsables des opérations d'assistance, organisés en « groupes », sont surpris par cette mobilité extrême de la population et la perte de tous les contacts réalisés durant les semaines précédentes. L'action de l'université a dû s'adapter à ce changement : structuration, changement de groupe à « cellule », nomination d'un responsable et rédaction d'un énoncé som-



Les destructions causées par la guerre.

maire de la mission pour chaque cellule, élaboration d'une liste d'actions prévues et augmentation du nombre des cellules pour répondre aux nouveaux besoins apparus, notamment dans le domaine de la reconstruction, du génie civil, de l'environnement, de l'hygiène.

« L'Université, raconte Chamussy, par le biais de quelques uns d'abord, et de bien d'autres ensuite, y compris l'Hôtel-Dieu, est sortie tout aussitôt de ses abris pour aller reconstruire à Baalbeck, soigner au Liban Sud, multiplier ses services en tous lieux, à Cana surtout, dans cette région si tragiquement marquée par les massacres, où médecins, infirmières, sages-femmes, éducateurs, travailleurs sociaux, physiothérapeutes et autres sont usés déployer. Une « Fête du Printemps » qui a fait la joie d'une population trop vite oubliée, acouronné le 9 mai 2007, les diverses activités des cellules, cette année-là.

Aujourd'hui, l'Opération 7^e jour reste vivace et dynamique ; elle œuvre sur tout le territoire libanais et fonctionne sur le mode du bénévolat même si les institutions académiques peuvent gratifier certaines initiatives par des crédits (travaux personnels, mémoires, stages) ; elle est reconnue au-delà de nos frontières ; de nouvelles cellules se créent et la volonté d'agir est la plus forte !



Dans les cuisines de l'USJ.



Des personnes déplacées réfugiées dans le Campus des sciences médicales de l'USJ.

Zoom sur les Cellules

Lorsque le conflit éclate en juillet 2006, l'Université Saint-Joseph réagit immédiatement et crée des Groupes engagés dans des activités d'assistance notamment dans les domaines de la santé et du social ; mais en vue de répondre aux nouveaux besoins apparus après la cessation des combats et afin de mieux structurer l'action de l'université, décision est prise de changer l'appellation de « Groupe » à « Cellule » ; des objectifs spécifiques à chaque Cellule sont alors fixés.

COMMUNICATION

Couvrir les activités des diverses Cellules qui font partie de l'Opération 7^e jour, et assurer la diffusion de l'information à l'interne et à l'externe.

CITOYENNETÉ ET ENGAGEMENT ÉTUDIANT

Promouvoir et renforcer l'engagement citoyen chez les étudiants de l'USJ à travers des actions de sensibilisation, d'orientation et de formation. Offrir à ces étudiants des opportunités diversifiées et des espaces appropriés pour s'engager bénévolement, selon leurs intérêts et leur rythme. Soutenir et aider les étudiants porteurs de projets à caractère social et humanitaire dans la réflexion, la mise en œuvre et l'évaluation de leurs actions. Soutenir les différentes Cellules de l'Opération 7^e jour en fournissant ou en formant les bénévoles pour leurs activités, et en leur offrant des opportunités d'action relatives à leur champ d'intervention.

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Assurer un soutien socio-éducatif à la population vivant dans un contexte d'instabilité et assurer une formation pédagogique et technique aux différents acteurs sociaux impliqués dans des actions sociales et humanitaires de post-guerre.

DIALOGUE

Développer les capacités de dialogue, de débat, de vie commune dans le respect des différences.

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

Développer la culture citoyenne et sensibiliser le public et les autorités sur des questions d'intérêt national.

ÉDUCATION ET ENFANCE

Répondre à toutes les sollicitations des autres Cellules concernant des domaines variés de l'éducation (éducation à la santé, éducation à l'environnement, éducation à la citoyenneté, animations pédagogiques, activités ludiques et éducatives pour enfants, méthodologie, stratégies, techniques éducatives).

ENVIRONNEMENT

Surveiller à l'aide des appareils portables les teneurs en polluants comme les composés organiques volatiles (COV), les particules suspendues dans l'air (TSP, PM10, PM2.5), le méthane (CH4)... ainsi que les données météorologiques comme la pression, la température, l'humidité et la vitesse du vent. Intervenir en cas de pics de pollutions. Sensibiliser le public libanais sur la qualité de l'air. Collaborer avec d'autres acteurs (ministère de l'Environnement, Conseil du développement et de la reconstruction, municipalités, etc.)

FORMATION RELIGIEUSE

Aider les chrétiens à avoir une connaissance réfléchie, personnalisée et responsable de leur foi chrétienne. Aider au développement d'un réseau de transmission de la formation en

formant des formateurs, notamment chez la catégorie des jeunes adultes, responsables de mouvements ou acteurs en communautés. Permettre à la foi chrétienne de devenir, dans le contexte sociopolitique de la région, une source de force et d'espérance, un motif d'ouverture et de rencontre avec l'autre, et une instance critique par rapport aux idées reçues et à la réalité. Permettre à la communauté de l'Institut supérieur des sciences religieuses (ISSR), dans toutes ses composantes, de vivre une expérience d'engagement à la fois citoyen et missionnaire, et de s'enrichir de la découverte de l'expérience des chrétiens du Sud.

GÉNIE CIVIL

Assurer un soutien stratégique d'urgence et une aide aux décideurs et aux pouvoirs publics. Assurer un soutien technique aux habitants des régions sinistrées, aux autorités locales et aux municipalités (expertises, consultations, avis techniques, solutions proposées, etc.). Établir une base de données de solutions techniques et de projets d'habitation préétablis (architecture, structure, éclairage, sanitaire, etc.), afin de les adopter rapidement dans les régions détruites. Contribuer à l'établissement des recommandations et des normes nationales de sécurité publique. Assurer une formation d'urgence et un entraînement aux ingénieurs, techniciens et étudiants afin d'intervenir rapidement et correctement sur le terrain dans les régions touchées. Sensibiliser et impliquer les étudiants et la société civile au management et à la gestion des risques et des catastrophes.

GESTION (PRÉALABLEMENT CELLULE DU SUD)

Participer activement aux efforts de l'Opération 7^e jour chaque fois que la possibilité est offerte, et s'occuper directement des interventions sollicitées, selon les disponibilités et les moyens.

HÔTEL-DIEU DE FRANCE

L'Hôtel-Dieu a le même objectif que la Cellule Santé et développement humain mais cette Cellule a surtout pour objectif de réaliser des missions de prévention et de dépistage des maladies auprès de la population, dans plusieurs villages libanais.

MÉDIATION ET RÉOLUTION DES CONFLITS

Mettre à la disposition de toutes les autres Cellules de l'Opération 7^e jour et de l'USJ, des médiateurs professionnels compétents pour intervenir dans tout conflit ou tension nécessitant le recours à une médiation.

REFORESTATION

Reboiser des régions sinistrées par les incendies de l'automne 2007. Reboiser des régions arides du Mont Liban qui connaissent une érosion effrénée à cause de la sécheresse et du pâturage. Cette action est conduite en partenariat avec l'association « Jouzour Libnan ». Sensibiliser les jeunes à l'importance de la couverture forestière au Liban et les impliquer dans sa protection. Participer à des activités d'embellissement de rues et de reboisement des villes historiques du Liban dans le cadre de la conservation de leur patrimoine naturel et culturel.

SANTÉ ET DÉVELOPPEMENT HUMAIN

La Cellule santé regroupe des professeurs, des professionnels et des étudiants provenant de diverses disciplines liées à la santé : médecine, sciences infirmières, pharmacie, médecine dentaire, physiothérapie, sages-femmes, orthophonie et psychomotricité. Elle a pour but d'œuvrer autour de problématiques de santé émanant des besoins de la population, afin de promouvoir la santé et la prévention des maladies. La Cellule santé privilégie la collaboration interdisciplinaire. Elle prévoit chaque année un programme de développement du secteur basé

sur les besoins d'une communauté et répondant aux demandes faites par les institutions et organismes sociaux. Ce programme se décline en plusieurs activités portant sur des études des besoins en santé, de l'éducation à la santé, des dépistages de maladies...

SPORT

Assurer une animation sportive visant à encourager la pratique du sport auprès des jeunes et assurer des formations aux enseignants d'Éducation physique et sportive (EPS) dans les écoles.

TARCHICHE

Assurer le développement socio-économique et culturel de la région de Tarchiche. Encourager les jeunes à rester et à se fixer dans leurs villages respectifs. Créer une dynamique, un mouvement d'éveil et de mobilisation entre les résidents et ceux qui sont « déplacés » de leurs villages afin de les sensibiliser au retour. Soutenir la production locale afin d'enclencher un processus de développement socio-économique.

TOURISME

Accompagner des activités engagées par les diverses Cellules de l'Opération 7^e jour, en assurant la logistique et l'encadrement touristique et développer la notion de tourisme responsable afin d'aider les populations défavorisées ou sinistrées.

Sachant que chaque année, de nouvelles Cellules intègrent l'Opération 7^e jour, nous vous informerons des futures nouveautés dans notre prochain numéro !

Le comité de pilotage

Au cours de la réunion des représentants des Cellules de l'Opération 7^e jour, le 26 mars 2009, le Pr René Chamussy, j., recteur de l'Université Saint-Joseph, a annoncé la création du comité de pilotage de l'Opération 7^e jour. Ce comité a été établi afin de mieux suivre les activités des Cellules, de pouvoir valoriser le travail des bénévoles et volontaires (enseignants, étudiants) en communiquant ces activités au grand public, d'aider les Cellules, Facultés, Centres et Institutions concernés dans la recherche de subventions et de bénévoles, de conseiller les acteurs concernés en proposant de nouveaux projets et de possibles partenariats que ce soit avec d'autres Cellules ou des organismes privés et publics.



De g. à dr. : Soha Abdel Malak, Michèle Asmar, Fadi Hindi, Pr René Chamussy, Nada Farhat Mochayleh, Gloria Abdo et Sandrine Succar Sabbagh.

Chaque membre du comité de pilotage a une mission spécifique :

- Suivi des activités des Cellules Soha Abedl Malak et Nada Farhat Mouchayleh
- Communication interne et externe Sandrine Succar Sabbagh
- Relations avec les organismes privés et publics Gloria Abdo
- Recherches de subvention et mise en place de budgets Fadi Hindi



Chaque mois toutes les cellules, le comité de pilotage et le Recteur de l'USJ se réunissent pour un mise au point sur les activités de l'Opération 7^e jour.

INSTITUTIONS CONCERNÉES

Cellule	Institutions concernées
Citoyenneté et engagement étudiant	Service social (SS)
Communication	Service des publications et de la communication (Spcom) Faculté des sciences humaines (FLSH) Institut d'études scéniques audiovisuelles et cinématographiques (IESAV)
Dialogue	Campus des sciences médicales (CSM)
Développement social	École libanaise de formation sociale (ELFS)
Éducation à la citoyenneté	Faculté des sciences de l'éducation (FSEdu)
Éducation et enfance	Institut libanais d'éducateurs (ILE)
Environnement	Faculté des sciences (FS)
Formation religieuse	Institut supérieur des sciences religieuses (ISSR)
Génie civil	École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (ESIB)
Hôtel-Dieu de France	Hôtel-Dieu de France (HDF)
Médiation et résolution des conflits	Centre professionnel de médiation (CPM)
Projet Tarchiche	Rectorat
Reforestation	Faculté des sciences (FS) Écoles supérieures d'ingénieurs d'agronomie méditerranéenne (ESIAM)
Santé et développement humain	Faculté des sciences Infirmières (FSI) Centre universitaire de santé familiale et communautaire (CUSFC) Institut supérieur d'orthophonie (ISO) Faculté de médecine (département de santé communautaire) (FM) Faculté de pharmacie (FP) Faculté de médecine dentaire (FMD) Institut de gestion de la santé et de la protection sociale (IGSPS) École de sages-femmes (ESF)
Sociologie	Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH)
Sport	Campus des sciences humaines (CSH)
Sud	Faculté de gestion et de management (FGM)
Tourisme	Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH)

Reforestation

La Cellule Reforestation, avec l'aide d'étudiants bénévoles, a installé en juin 2009 une pépinière laboratoire en plein air à l'USJ-ESIAM (Campus des sciences et technologies), dans le but de produire des plants utilisables dans les campagnes de reboisement.

En juillet 2009, toujours sur le Campus des sciences et technologies, la Cellule a également installé, en partenariat avec Jouzour Loubnan, une chambre de germination. Objectif : vérifier l'origine des plants de cèdre utilisés dans les plantations et assurer la germination des graines d'essences forestières difficiles à trouver sur le marché, ainsi que d'autres plantes natives ou endémiques du Liban à privilégier lors de repeuplements des écosystèmes.

Par ailleurs, grâce à une étroite collaboration entre la cellule reforestation et l'ONG Jouzour Loubnan, des bénévoles de l'USJ ont planté 280 arbres le 22 novembre 2008 à Kfardebian et 500 autres le 24 mai 2009 à Tarchiche.

En collaboration avec l'association AMAR, les étudiants ont également planté une soixantaine de bougainvilliers et plus de 300 pélargoniums, à Deir el Kamar (sur les bords de la route principale).

Enfin, une nouvelle méthode de repeuplement des forêts, qui consiste à disperser des graines de pin par avion, a été testée dans le cadre d'une collaboration avec AMAR, LGA et le ministère de l'Environnement.



Magda BouDagher Kharrat, responsable de la Cellule Reforestation.

Des étudiants bénévoles reboisent.



Éducation à la citoyenneté

La Cellule Éducation à la citoyenneté a assuré une formation à la citoyenneté à une soixantaine de jeunes moniteurs de l'Association Offre Joie, ONG dont l'une des activités est la prise en charge d'adolescents. Cette formation a été conçue et organisée par le Département de formation continue de la Faculté des sciences de l'éducation. Elle s'est étalée sur trois samedis du mois de mars 2009. Dans le cadre du cours « Management des établissements scolaires », du Master Gestion scolaire de la Faculté des sciences de l'éducation, 18 étudiants de la Faculté ont assuré des prestations à un collège de Beyrouth.



Ateliers de formation à la citoyenneté assurés par la Faculté des sciences de l'éducation aux jeunes moniteurs de l'association Offre Joie.

Les travaux ont porté sur les axes suivants : organisation et planification de l'année scolaire 2009/2010, ressources humaines à prévoir, budget de l'établissement, activités à programmer et orientations pédagogiques à appliquer. En fin de semestre, le chef d'établissement et l'équipe de pilotage du projet ont activement participé, lors d'une séance collective avec les étudiants, à la mise en commun et à l'évaluation des travaux. Ceux-ci seront exploités à partir de la rentrée 2009 dans cet établissement partenaire.



Dialogue

Soirées-débat

La Cellule Dialogue a organisé au Campus des sciences humaines deux soirées-débat, avec la collaboration des étudiants du Club UNESCO. La première soirée s'est tenue le 4 décembre 2008 avec deux anciens miliciens, Assad Chaftari (chrétien) et Muhieddine Chéhab (musulman), ayant assumé des responsabilités importantes au sein de leurs organisations respectives. Ces deux hommes ont déposé les armes à la suite de conversions spirituelle et intellectuelle, et décidé de participer à l'édification de la paix, notamment en milieu jeune. Ils participent régulièrement à de nombreux ateliers animés par les ONG et sont souvent invités à des conférences internationales.

Leurs témoignages ont été suivis par une soixantaine d'étudiants. Un débat a suivi. Le succès de cette soirée a amené la Cellule Dialogue, en collaboration avec Mme Salma Kojok, professeur d'histoire à l'International College, à organiser une nouvelle rencontre, le 21 décembre 2008, au café Graffiti à Hamra, avec les mêmes intervenants et en présence d'étudiants de l'USJ et de l'AUB.

Une autre soirée-débat a été organisée le 7 avril 2009 sur le thème de l'homosexualité. La question a été soulevée sous divers angles. Ainsi, Roula Khoury, chef du Département de sociologie à l'USJ, a donné le point de vue du sociologue, Maha Rabbat celui du psychologue et Nasib Khoury celui de l'historien ; P. Gabriel Khairallah a exprimé le point

Parmi les présents, des étudiants de l'USJ et d'autres universités. Mme Ramza Saad était présente pour représenter la Commission Nationale de l'UNESCO.



Queendel'ULprésentantuneintroductionen«Power Point » en présence de Nour et Elias

de vue de l'église catholique. Georges Achi, journaliste à l'Orient-Le Jour, a évoqué un reportage qu'il avait fait à ce sujet. Georges Azzi, président de Helem – une association qui défend la cause des personnes homosexuelles au Liban –, a mis en relief les vexations et discriminations subies quotidiennement par les homosexuels qui vivent au Liban et a expliqué leur souffrance suite aux préjugés et au mépris auxquels ils font face. De nombreuses questions ont été posées aux intervenants montrant ainsi l'intérêt des étudiants pour cette question rarement débattue au Liban.

Rencontre

En collaboration avec le Réseau des universitaires libanais pour la réconciliation culturelle, la Cellule Dialogue a organisé le 20 mai 2009, à l'amphithéâtre de la Faculté des sciences religieuses, une rencontre autour du thème « apparence et vêtements, entre culture et religion ». Le Réseau en question est formé d'étudiants ayant suivi une formation pour la réconciliation culturelle entre les jeunes libanais organisée par la Commission nationale libanaise pour



Père Joseph Gébara et Cheikh Muhammad Zaraket, enseignants à l'EIC/FSR, présentant leurs interventions.

l'UNESCO. Formé d'étudiants venus de différentes universités de Beyrouth, dont l'USJ, le groupe a pris l'initiative d'approfondir ses connaissances dans le domaine, à travers des rencontres organisées dans différentes universités. La soirée a commencé par une projection de photos qui mettent en relief les points communs de l'apparence physique et de l'habillement entre chrétiens et musulmans. Cheikh

Muhammad Zaraketa a ensuite souligné l'importance du corps et a expliqué le point de vue de la religion musulmane sur l'apparence physique. De son côté, P. Joseph Gébara a présenté le point de vue chrétien, en relevant dans ce cadre l'interaction de la culture et de la religion. Une discussion avec les intervenants a permis d'identifier certains préjugés.



Nour de l'AUB et Elias de l'USJ lors de l'exposition des raisons d'être de la rencontre.

Projet :

« Écouter, s'écouter et être écouté » de la Cellule Dialogue. Il s'agit d'un espace créé au sein de chaque Campus, où les étudiants peuvent se rencontrer deux fois par mois pour débattre un sujet précis qu'ils choisissent eux-mêmes. Cette rencontre se fait dans une ambiance protégée qui leur permet d'écouter et de s'écouter. Chaque rencontre regroupe environ une quinzaine de personnes. Un animateur de la Cellule Dialogue gère le débat, assisté par les membres du club Unesco sur chaque Campus.

Ce projet a été créé en vue d'expérimenter le dialogue en tant qu'instrument constructif de l'individu et de la collectivité. Les participants peuvent prendre conscience, d'une part, de l'importance de l'écoute active, et d'autre part, de la libre expression dans le respect de l'autre. Ils pourront dialoguer en prenant en considération la présence de l'autre, ses sentiments et ses valeurs, sans s'oublier soi-même en temps qu'individu libre.

Développement social

Retour aux sources

Le projet « Tarchiche 2010 », lancé par P. Joseph Nassar s.j., dans le cadre de l'Opération 7^e jour (la première étape avait été effectuée de février à août 2008) a déjà été entamé avec la collaboration de la Cellule Développement social de l'École libanaise de formation sociale.

Les chantiers d'été sont organisés autour de trois axes : déclencher un processus de développement ; stimuler l'esprit de bénévolat ; soutenir une expérience de dialogue interprofessionnel (maronite, sunnite, druze) dans une optique de « vivre ensemble différents mais égaux ».

Les étudiants-stagiaires de plusieurs filières (assistants sociaux, animateurs sociaux, éducateurs spécialisés) encadrés par des responsables pédagogiques de l'École libanaise de formation sociale (ELFS) et soutenus par deux professionnels du terrain ont organisé un chantier social intitulé : « le retour aux sources ». Les villages concernés par ce projet sont : Tarchiche, Majdel Tarchiche - Metn, Aintoura - Metn. Ce projet cible les habitants de ces trois villages, et plus tard ceux de Kfarselwan. Le centre Notre Dame de la Route des Pères Jésuites à Tarchiche a été le point de départ de toutes les actions.

Ce projet a pour objectif d'encourager les jeunes à rester et à s'installer dans leurs villages respectifs, de créer une dynamique, un mouvement d'éveil et de mobilisation entre les résidents et ceux qui

sont « déplacés » de leurs villages afin de les sensibiliser à leur retour, de soutenir la production locale afin d'enclencher un processus de développements socio-économique.

La deuxième étape du projet a été effectuée de février à août 2009. L'action a commencé par une visite d'une journée dans un village, le recueil des informations auprès des municipalités, des instances religieuses, des ONG locales, des structures formelles (écoles, églises, mosquées, commerces), des entretiens avec la population, des visites à domicile, une rencontre de groupes restreints avec les jeunes, des randonnées à pieds, la découverte des vestiges des villages, l'organisation d'un forum de rassem-

blement pour les habitants des villages, afin d'assurer des stands d'exposition de produits locaux et artisanaux.

Reconstruction d'un lien social

Les étudiants des trois années de plusieurs filières dont des assistants sociaux, animateurs sociaux, éducateurs spécialisés de l'École libanaise de formation sociale (ELFS), des responsables pédagogiques, la directrice, des formateurs et professionnels de l'action sociale se sont engagés pour reconstruire le lien social dans le village de Hajjé près de Saida au Liban sud. Si le village de Hajjé a été retenu, c'est que lors des bombardements israéliens en juillet 2006, le pont de Hajjé a été le premier



La joie de partager ensemble une activité de loisirs.



Session de formation avec la Croix Rouge Libanaise aux premiers secours et les mesures d'urgence.

à être détruit par l'aviation provoquant beaucoup de dégâts dans le village. Ce projet a été réalisé entre février et juin 2008 et entre février et juin 2009, en partenariat avec les représentants des leaders locaux : la paroisse, la municipalité, le club socioculturel du village, la mission pontificale à Jal el Dib. Ce projet cible toute la population du village de Hajjé (plus de 4.000 habitants) et plus particulièrement les femmes au foyer, les jeunes au chômage et les adolescents de 12 à 18 ans. Ce projet consiste à étudier les besoins des habitants, à dégager avec eux les priorités, à mettre en place un plan d'action social à moyen et long terme et à former les jeunes cadres bénévoles au travail de groupe.

Durant un an, direction et responsables pédagogiques ont effectué des visites



Invitation à une éducation à l'hygiène publique.

afin de faire la connaissance des personnes du village, entre autres le curé de la paroisse (qui s'est avéré être un ancien animateur social de l'ELFS !) ainsi que des responsables de la municipalité, du club des jeunes, de l'école du village. Ce travail préliminaire de contact a aidé à déterminer la nature des activités sociales et culturelles à mettre en place avec les étudiants stagiaires.

Formations à l'intervention sociale en situation d'urgence

La direction de l'École libanaise de formation sociale (ELFS), le département de la formation permanente et le département du cursus Master professionnel en travail social ont coordonné leurs efforts afin de proposer des formations à l'intervention en situation de crise et d'urgence : formation professionnelle aux travailleurs sociaux du terrain, formation de sensibilisation de jeunes cadres bénévoles dans diverses ONG libanaises (Offre Joie, Caritas, World Vision Lebanon...). Cette formation se fait avec la collaboration d'ONG libanaises et étrangères, (le CCFD, le CRS, Caritas) et le rectorat de l'USJ.

Ces formations s'adressent aux étudiants de premier cycle, ayant une licence en travail social et d'autres disciplines (sociologie, psychologie, économie, management, sciences infirmières...); aux professionnels engagés sur le terrain (au Liban Sud, au Liban Nord); aux jeunes bénévoles dans diverses ONG locales ; aux étudiants de deuxième cycle, Master professionnel en travail social ; elles se sont déroulées au pre-

mier et second semestre des années universitaires 2006-2007, 2007-2008 et 2008-2009 ; elles ont eu lieu dans les locaux de l'ELFS (Campus des sciences médicales, Beyrouth), au CEULN (au Liban Nord), au CEULS (Liban Sud), au CEUZB (Zahlé/Bekaa). Ces formations traitent de la question du travail humanitaire en temps de crise : notamment sur la solidarité internationale, l'intervention dans les situations de crise et d'urgence : la planification, et l'organisation des ressources humaines et matérielles, stratégies, enjeux, impacts, retombées ; elles sont utiles pour habiliter plusieurs acteurs sociaux, dans les différentes régions libanaises à faire face à diverses situations de guerre ou d'émeutes ou de sinistres naturels (incendies, séismes, inondations, etc.)



Animations sociales avec les adolescents du village de Hajjé.



Apprentissage de la dabké : patrimoine culturel à sauvegarder.

Projet d'avenir Tarchiche 2010



Centred'accueil à Tarchiche.

Le « Projet d'avenir : Tarchiche 2010 » fait partie du grand chantier d'engagement civil qui est l'Opération 7^e Jour.

À Tarchiche, la Compagnie de Jésus avait fondé en 1999 un Centre d'accueil à vocation sociale et spirituelle, dans le but d'aider la population déplacée par la guerre à retourner chez elle, et d'encourager cette population à se remettre à cultiver la terre.

Pourquoi cet endroit en particulier ? Pour la richesse si symbolique de certaines de ses données : la nature multiconfessionnelle de la société, la volonté de ses habitants de surmonter les guerres, les destructions, la xénophobie, le confessionnalisme. Il y avait là des éléments qui pouvaient intéresser tout chercheur professionnel ou simple citoyen motivé par le désir de mettre en œuvre un chantier

d'action civique pluridisciplinaire, ou de reconstruire son pays. La construction du Centre sans doute encouragé la population à retrouver ses maisons et jardins potagers, et à renouer avec ses différents voisinages. Cette action a par conséquent donné un nouveau souffle à cette région, connue pour sa diversité religieuse, idéologique, culturelle et par la coexistence et l'acceptation mutuelle qui y règne (deux communautés religieuses – maronites et sunnites – cohabitent dans ce village depuis des siècles, tantôt en harmonie tantôt en conflit) permettant aux gens de tourner la page d'un passé marqué par la violence...

Le bilan actuel est très encourageant. Ainsi, à 90%, la population a regagné ses terres, villages et maisons et vit un nouveau serein et un nouveau dynamisme de reconstruction et de développement, redonnant à cette région son image naturelle d'autrefois, où la diversité culturelle, politique et religieuse a toujours été vécue dans le respect et même dans la solidarité mutuelle.

Ce projet couvre également les villages qui entourent Tarchiche, notamment Kfarselwan (dont la population compte deux grandes communautés maronite et druze), Majdel Tarchiche (un village partagé entre une communauté chiite et une communauté maronite), Aintoura (grand village chrétien).

Les locaux aménagés peuvent servir de lieu d'accueil et de travail pour

d'éventuels projets futurs ayant trait à la diversité culturelle, au dialogue inter-religieux, au développement (durable) socio-économique, à l'éducation des jeunes et des femmes, à la formation professionnelle des populations rurales. Jusqu'à présent et après dix ans de présence et de travail et après avoir réalisé une grande partie des objectifs, il reste à achever les travaux d'aménagement et de finissage déjà entamés afin de répondre, le plus tôt possible, aux besoins matériels des différents groupes paroissiaux et des différentes ONG présentes dans la région et soutenir la population dans la réalisation de différents projets de développement durable.

La dernière action à signaler, dans le cadre de l'Opération 7^e Jour de l'Université Saint-Joseph, propose un programme de formation pluridisciplinaire en trois dimensions : humaine, sociale et spirituelle, permettant à la jeunesse d'apprendre à établir un projet de vie bâti sur une base culturelle solide, ainsi qu'une formation permettant aux uns et aux autres d'apprendre à gérer la différence culturelle et religieuse et à s'exercer à vivre et à travailler dans une atmosphère saine et agréable. Il est toujours bon de se rappeler que les jeunes qui fréquentent ce Centre viennent de toutes les régions libanaises et appartiennent aux différentes communautés religieuses qui forment notre pays. Ces jeunes auront toujours un espace leur permettant de transformer leurs rêves en réalité !

Éducation et enfance

Dans le cadre et l'esprit de l'Opération 7^e jour menée par l'USJ, durant l'année académique 2008-2009, la Cellule Éducation et enfance a consacré ses activités à un projet d'intervention au niveau du préscolaire de 19 écoles des camps palestiniens au Liban. Le projet, financé par l'UNRWA et l'UNICEF, comprend trois volets et ne prendra fin qu'en juin 2010.

Le premier volet consiste en une formation de 200 enseignants du préscolaire venant de toutes les régions et de tous les camps palestiniens. Ces enseignants sont répartis en 6 groupes (1 au Centre d'études universitaires du Liban Nord - Tripoli), 2 au Campus des sciences humaines et 4 au Centre d'études universitaires du Liban Sud - Saïda). Proposée par 27 enseignants de l'Institut libanais d'éducateurs (ILE), la formation est de 210 heures et couvre tous les aspects de l'éducation au préscolaire : l'aspect psychologique,

pédagogique, disciplinaire (didactique) et artistique. Toutes les sessions sont évaluées et les participants vont tous présenter un examen afin de valider leurs connaissances.

Le deuxième volet est la conception de manuels scolaires pour les trois classes du préscolaire (un par niveau) ainsi qu'un guide du Maître pour faciliter l'utilisation. Une équipe de six personnes, formée par des enseignants et des anciens de l'ILE travaille sur la conception de ces ouvrages, qui comprendront chacun neuf thèmes (objectifs d'enseignements, activités et exercices types inclus). Ces thèmes sont « testés » sur le terrain, dans une école, et subissent des réajustements nécessaires dont le besoin se fait sentir. Toutes les productions seront publiées au nom de l'ILE, de l'UNRWA et de l'UNICEF. Une formation sera proposée ultérieurement pour habiliter les enseignants à l'utilisation de ces manuels.



Dans le cadre d'une formation.

Le troisième volet consiste en des visites du terrain. En effet des enseignants experts dans le domaine de l'éducation au préscolaire de l'ILE ont visité les 19 écoles participantes au projet, dans le but de mieux connaître la réalité de l'éducation dans les camps et d'adapter le projet aux besoins de la population concernée. À ce niveau, l'ILE a contribué au niveau du transport vers Beyrouth, ainsi que 50% ainsi que dans les frais de location des salles et des logiciels.

Médiation et résolution des conflits

Cette cellule a organisé en juillet 2009, en partenariat avec la Cellule Citoyenneté et engagement étudiant, plusieurs ateliers de sensibilisation aux outils de la médiation et de résolution amiable des tensions et différends. Ces ateliers s'adressaient aux présidents et délégués des Amicales de l'USJ afin de les aider à gérer tensions et conflits.

Environnement

Qualité de l'air

La pollution de l'air faisant l'objet de préoccupations de plus en plus importantes de la part des autorités libanaises, le ministère de l'Environnement a souhaité développer une véritable politique environnementale avec l'appui technique et scientifique de la Faculté des sciences et la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Un accord de principe a été établi en juin 2009, entre la Faculté des sciences et le ministère de l'Environnement à cette fin.

La Faculté des sciences est essentiellement chargée de la prise en charge matérielle des appareils portables capables de suivre la qualité de l'air dans la ville de Beyrouth.

Ces appareils auront pour capacité d'analyser des polluants à savoir les particules en suspension (TSP, PM10, PM2.5), les composés organiques volatils (COV), les gaz. De plus, ils sont équipés de capteurs météorologiques pour mesurer la température, la pression, l'humidité et la vitesse du vent.



Analyseur de poussière.

Sport



L'équipe du Service du sport de l'USJ et les participants des écoles.



Formation adressée aux enseignants d'éducation physique des écoles.



Tournoi de mini-football.

La Cellule Sport a organisé le 14 décembre 2008, dans le cadre de l'Opération 7^e jour, une journée de formation et d'animation sportive à Nabatiyé. L'équipe du service composée de Fouad Maroun, Roland Aoun, Georges Nakhoul, Chafic Tayeh et Joel Chalhoub a été accueillie au Collège Al-Rahmeh, qui gracieusement mis à sa disposition ses locaux et ses terrains sportifs.

Les hôtes avaient imprimé une bande-roule souhaitant la bienvenue à l'USJ et aux écoles participantes et prévu un petit-déjeuner gastronomique. Six écoles ont participé aux activités de cette journée : le Collège Al-Rahmé, le National Evangelical School, le Collège Notre Dame des Sœurs Antonines, le Lycée franco-libanais, le Lycée

Elissa et le Collège Al-Tarbiya Wal Taalim.

Deux activités étaient au programme de la journée : une formation adressée aux enseignants d'éducation physique des écoles, et un tournoi de mini football à l'intention des étudiants. Le temps de formation a été assuré par Roland Aoun et Joel Chalhoub ; le tournoi organisé et arbitré par Georges Nakhoul, Chafic Tayeh.

Les résultats du tournoi étaient les suivants : 1^{ère} place pour le Collège Notre Dame des Sœurs Antonines, 2^e place pour le Lycée Franco-Libanais et 3^e place pour le Lycée Elissa. Les gagnants ont reçu trophées et médailles.

Les enseignants qui ont suivi la formation ont reçu des certificats de participation.

Formation religieuse

L'Institut supérieur des sciences religieuses (ISSR) a démarré, en novembre 2006, un centre de formation religieuse pour adultes à Aïn Ebel, où une formation de religion chrétienne est assurée. Ce cycle de formations s'étend sur trois ans. Il est assuré en partenariat avec les diocèses catholiques de Tyret du Sud en général, et en collaboration avec le Collège des sœurs des Saints-Cœurs à Aïn Ebel. Cette formation est donnée aux acteurs pastoraux de la région, qui comprend notamment les villages de Debl, Aïn-Ebel, Rmeich, Kawzah et Almael-Chaab. Elle doit les conduire vers une foi réfléchie qui leur permettrait mieux s'engager religieusement et socialement. La formation est assurée avec l'aide de toute la communauté de l'ISSR - enseignants, étudiants et anciens -. Les cours, qui ont commencé en novembre 2006, sont donnés chaque troisième samedi du mois, sur une période de trois ans.



Une formation de religion chrétienne.

Gestion



La Cellule de Gestion et le comité de pilotage visitent l'usine de fabrication de petits-fours de Ahlouna.

La Cellule de Gestion (Faculté de gestion et de management) a participé à la réorganisation administrative de l'association « Ahlouna ». À savoir : la révision des statuts, la formation des vendeurs, les règlements internes de l'association ainsi qu'une étude de marché. Mais elle a aussi apporté une assistance au niveau de la réorganisation du travail à la cuisine de leur usine ; elle a donné des séminaires de formation au niveau du service clientèle et a développé une marque et une gamme de produits pour élargir les activités de « Ahlouna » et la distribution des produits sur tout le territoire. Elle a finalement effectué des tests de vente à Beyrouth dans un point de vente sélectionné.

La Cellule de Gestion a aussi assisté la chaîne de télévision « TéléLumière » dans l'étude de faisabilité de son plan d'expansion.

Citoyenneté et engagement étudiant

Caravane

Dans le cadre et l'esprit de l'Opération 7^e jour, durant l'année académique 2008-2009, la Cellule Éducation, la Cellule Citoyenneté et engagement étudiant et la Cellule Médiation et résolution des conflits ont participé à l'une des activités du projet « Youth Building Reconciliation II » en partenariat avec l'Association libanaise ALEF, au sein de l'USJ. Dans les faits, une bibliothèque ambulante, qui servait de plate-forme de communication et d'échange, est passée à l'USJ du 4 au 7 mai 2009, avec pour objectif d'aider à l'établissement du dialogue et de la compréhension mutuelle entre les universitaires divisés sur des sujets politiques. La caravane a été mise à la disposition des jeunes universitaires des livres, des DVD et de la documentation sur divers thèmes, dont celui de la gestion de la diversité, appelée « Ikhtilaf Bidoune Khilaf » (diversité sans conflits), la bibliothèque mobile a également visité deux autres universités, et est passée à Damour.

La caravane montrant les activités sur le Campus.



Building Reconciliation 2^e partie (YBR II) cherchait à établir un modèle positif de gestion de la diversité au Liban entre les jeunes de différentes religion, appartenance politique et classes sociales.

Sur le Campus des sciences sociales, les étudiants venus de divers horizons (Pastorale, club AGIR, club Baden Powell), ont participé à des activités et des débats sur des sujets comme la peine de mort et l'homosexualité. Ils ont aussi effectué des peintures murales sur la diversité et le dialogue, en particulier sur le mur de la salle de l'Amicale et le mur de la cafétéria.

Pour finir, les étudiants ont participé au jeu dit « Salad Bar », dont le principe consiste à choisir, comme pour une salade, des citations sur le dialogue et la diversité. De quoi confec-



Salad Bar mélange de richesses et de diversité.



Rencontre animée sur « Ikhtilaf Bidoune Khilaf ».

Taanayel



Les élèves attendant les résultats du rallye.

Avec la collaboration de la Cellule Dialogue et de la Pastorale Universitaire du centre d'études universitaires de Zahlé et de la Békaa (CEUZB), la Cellule Citoyenneté et engagement étudiant a organisé une journée « prévention contre la drogue » le 30 avril 2009 au couvent de Taanayel des Pères jésuites, dans la Békaa.

Des élèves de plusieurs écoles y ont participé, encadrés en grande majorité par des étudiants de l'USJ. La journée leur a permis de prendre davantage conscience des méfaits de la drogue mais aussi d'acquiescer une plus grande compassion pour les toxicomanes, surtout ceux qui essaient d'en sortir. Elle leur a donné également des outils pour se défendre contre toute tentative de les pousser à consommer de la drogue, ainsi qu'un savoir-faire au cas où l'un de leurs proches y était pris.

Au cours de cette journée, un rallye papier a été organisé en partenariat avec la Cellule Dialogue, l'Amicale du CEUZB et deux associations de la région (SIDC et Aylat Ibn el Insen). Y ont participé quatre écoles (deux écoles des Saints Coeurs, l'école des Sœurs Antonines et celle des Apôtres), ainsi qu'une centaine d'élèves et plus d'une soixantaine d'étudiants de l'USJ (Zahlé). Ce rallye était composé de 12 étapes (jeux, devinettes...) dont six étapes sur des thèmes inspirés de la prévention contre la drogue, et six autres portant sur des sujets divers : culture générale, compétitions de chant, jeux de communication, etc.

Pour clôturer l'événement un concert a été donné par la chorale de l'USJ.



Les étudiants expliquant les méfaits de la drogue.



Un talent à explorer.



Explication du jeu.

Cana



Une formation individuelle.

En vue d'améliorer la vie éducative et culturelle de la localité de Cana, la Cellule Citoyenneté et engagement étudiant a installé une salle informatique, et offert une session de formation en Word, Excel, PowerPoint et Paint, à la paroisse Saint-Georges de Cana. La session était destinée aux épouses ne travaillant pas et aux enfants âgés de 5 à 12 ans. Elle a été donnée à trois reprises, les 18 octobre 2008, puis les 7 et 31 janvier 2009. Le projet a été réalisé avec le concours des étudiants de la Faculté des sciences infirmières (Beyrouth et Sud) et les étudiants de l'Ecole de traducteur et d'interprètes de Beyrouth (ETIB).



Dans le cadre d'une formation.

Krayyeh

À la demande du comité éducatif et culturel de Krayyeh, la Cellule Citoyenneté et engagement étudiant offre des études surveillées (accompagnement aux devoirs) et ce, de janvier 2009 à janvier 2010. Le projet est pris en charge par les étudiants et l'Amicale du Centre d'études universitaires du Liban Sud à Saïda.

La Cellule a également aménagé une bibliothèque au village de Krayyeh, en offrant des livres et logiciels.



Formation en Word.

Santé et développement social

CUSFC

Le Centre universitaire desantéfamili-ale et communautaire (CUSFC) a participé au « Forum éducatif auprès des élèves de 4^e et 5^e », organisé par l'Association Lions-Lib dans quatre écoles de Beyrouth et trois écoles régionales (Zahlé, Jezzine et Tripoli).

Ce forum a abordé des thèmes aussi divers que la toxicomanie, la sécurité routière, l'environnement, le don d'organes, l'obésité et l'hygiène alimentaire. Ce dernier thème a été

entièrement pris en charge par la Clinique des jeunes du Centre et plus particulièrement, par le service diététique où six diététiciennes, encadrées par Mme N. Yaghi, responsable du service, ont animé des journées éducatives auprès de plus de 1500 élèves.

Une journée de clôture a regroupé, le 5 mai 2009, au siège de l'UNESCO toutes les personnes impliquées dans cette activité, de même que les écoles concernées. Au cours de cette jour-

née, le Centre a participé au concours organisé entre les élèves et s'est vu décerner une médaille d'honneur du « Lions International »

Le CUSFC a aussi animé une série de rencontres avec un groupe de mères au dispensaire « Roueissat », sur la prévention des accidents domestiques.



Des étudiantes écoutant avec intérêt les conseils de la diététicienne du Centre.

ORTHOPHONIE

La Faculté d'orthophonie a effectué des bilans orthophoniques pour des enfants de l'orphelinat des Filles de la Charité, notamment six fillettes de l'Internat, à Ajaltoun, intégrées dans différentes écoles de la région. Les bilans

ont permis de confirmer la nécessité d'une prise en charge orthophonique pour trois d'entre elles, qui présentent des troubles spécifiques de l'apprentissage ; ils ont été communiqués à la religieuse responsable. Un éclaircissement pour une meilleure orientation orthophonique et scolaire a été proposé.



Une médaille d'honneur a été décernée au Centre lors de la clôture des activités du Lions International.



Visites médicales dans une école privée de Baskinta.

MÉDECINE GÉNÉRALE

Comme chaque année, et dans le cadre des activités de l'Opération 7^e jour, l'unité médecine de famille a organisé cette année des visites médicales dans les deux écoles publiques du village de Baskinta : l'école primaire (40 élèves) et l'école secondaire (96 élèves). La visite a été effectuée en coordination avec le ministère de l'Education nationale.



Une visite préalable avait été effectuée le 24 mars 2009 pour examiner l'espace et l'équipement disponibles, et déterminer avec les directeurs et conseillers de santé la date de la visite médicale. Une visite a également été rendue au chef de la municipalité pour obtenir son point de vue sur la situation des services de santé à Baskinta.

La visite médicale s'est faite le 6 avril 2009. L'équipe était formée de 4 médecins et 3 étudiants en médecine et conduite par le coordinateur du programme. Le matériel nécessaire

a été amené par l'équipe : stéthoscopes, gants, abaisse-langues, solutions alcooliques, otoscopes, pèse-personnes, et même des chauffeuses !

La visite médicale comprenait la prise de poids et de taille, l'examen physique général, le dépistage de la scoliose, l'examen des yeux, l'examen rapide de la dentition, l'évaluation de l'hygiène.

La visite médicale a bénéficié à 122 élèves présents ce jour-là. Les informations de la visite médicale ont été relevées sur le dossier médical scolaire de l'élève et notées sur une fiche médicale pour faciliter le recueil des résultats. Les âges des élèves variaient entre 5 et 20 ans, avec une moyenne de 15-16 ans.

Parmi les problèmes de santé relevés au cours de cette visite médicale, citons : les troubles de vision (acuité visuelle et diplopie), problèmes de peau et problèmes dentaires (caries).

Le résultat de la visite médicale a été communiqué par écrit aux parents sur le formulaire du ministère de l'Education nationale avec des recommandations de consultation de médecins spécialistes. Prochaine activité : la prison de Roumieh.



Les conseils du volet médecine de famille

1. La présence d'une équipe multidisciplinaire formée d'un médecin, d'une infirmière, d'un dentiste est indispensable pour assurer une visite médicale optimale.
2. L'organisation des visites médicales doit être améliorée par la fourniture préalable de matériel nécessaire et adéquat.
3. Une meilleure coordination entre le conseiller de santé scolaire (« mourched ») et le ministère de l'Éducation, afin que les documents requis : carnet de santé, dossier médical, etc. soient présents au moment de la visite médicale.
4. La visite médicale doit s'inscrire dans une vision complète de suivi et de prise en charge, de contact avec les parents et d'éducation à la santé.
5. La révision de tout le dossier médical doit être effectuée selon les indications que notre Programme et d'autres déjà parvenus au ministère de l'Éducation. La révision rendrait le dossier plus fonctionnel.

Santé et développement social

MÉDECINE DENTAIRE

La Faculté de médecine dentaire qui fait partie de la Cellule Santé et développement humain a organisé plusieurs événements :

Resto du cœur

Un dépistage des maladies bucco-dentaires a eu lieu dans un resto du cœur à Achrafieh à une centaine de personnes du troisième âge. Ces dernières ont aussi assisté à la projection d'un film sur la prévention dentaire et ont reçu des échantillons de produits d'hygiène dentaire.



L'USJ dans un resto du cœur.

Santé scolaire

Dans le cadre de la santé scolaire, le service de Dentisterie Pédiatrique et Communautaire de la Faculté de



Formations sur l'hygiène bucco-dentaire.

médecine dentaire organise une promotion de la santé bucco-dentaire auprès des étudiants scolaires. Cette activité communautaire s'adresse à des enfants âgés de 4 à 12 ans. Elle est ouverte gratuitement à toutes les écoles du Liban. Elle a lieu chaque lundi entre 9h30 et 12h au sein de la Faculté. 60 à 70 enfants en plus de 5 à 7 institutrices sont pris en charge durant chaque séance. Enseignants et étudiants de la Faculté participent activement à cette mission. Cette opération a déjà été effectuée auprès de 1400 écoliers et 120 éducateurs d'écoles publiques et privées.

Le programme comprend trois volets :

- Une conférence avec une projection de 45 minutes a lieu au début de chaque séance. Le contenu est adapté aux différentes tranches d'âge des enfants (4-6 ans), (7-9 ans) et (10-12 ans). Les thèmes proposés sont assez variés. Entre autres : l'origine, la transmission et l'évolution de la carie, le rôle, la fonction et l'anatomie des dents, les habitudes alimentaires

et la carie dentaire, les moyens de prévention, le rôle du dentiste, la prévention des traumatismes.

- La projection d'un film récapitulatif en fonction de l'âge de l'enfant.
- L'apprentissage individualisé à travers un enseignement personnalisé de l'hygiène bucco-dentaire et une récapitulation des informations reçues durant la conférence.

École Daroun

En avril 2009, la Faculté de médecine dentaire a effectué un dépistage des maladies bucco-dentaires et un enseignement de l'hygiène bucco-dentaire à 150 enfants et adolescents dans une école gratuite à Daroun, au Mont-Liban. Par la suite, des parents d'élèves ont assisté à une conférence à ce sujet.



Nada Farhat Mouchayleh donnant une formation sur l'hygiène bucco-dentaire.



Fête à Noël regroupant des enfants de niveau socio-économique modéré.

Amicale

L'Amicale des étudiants de la Faculté de médecine dentaire a créé un club « Opération 7^e jour ». Ce club cherche à motiver les étudiants pour participer, dans leurs domaines, aux activités de l'Opération 7^e jour. Parmi les activités auxquelles ils ont participé :

l'organisation d'une fête, qui a regroupé 60 enfants d'un niveau socio-économique modéré, à la Faculté de médecine dentaire durant la période de Noël. Ensuite, la distribution de produits alimentaires à quelques familles pauvres de la région de Bourj Hammoud en collaboration avec l'église de la région.

PHARMACIE

Dans le cadre de l'Opération 7^e jour, le laboratoire de Toxicologie (centre anti-poison) de la Faculté de pharmacie a participé à plusieurs activités éducatives (conférences et ateliers de travail) visant à prévenir les intoxications domestiques ainsi que les intoxications par les pesticides. Ces activités ont été organisées dans plusieurs écoles, dispensaires et associations féminines répartis sur tout le territoire libanais (Cana, Baakline, Tarchiche, Hajjeh, Beyrouth, Naccache, Roueissat - Jdeidé, etc.).

Par ailleurs une visite au dispensaire du centre de détention de la Sûreté générale, au Palais de Justice, a été

organisée au mois de mai 2009. Une aide continue a été proposée aux professionnels de santé (infirmières et assistantes sociales) de Caritas International qui tiennent ce dispensaire.

Enfin, la Faculté de pharmacie et le Département de diététique et de nutrition ont participé activement à la Foire éducative de la santé à Jal-el-Dib (Mai 2009). Six enseignants et 40 étudiants ont assuré au public, deux jours durant, une formation permanente sur la prévention des intoxications domestiques et de toxicomanies ainsi que sur les bonnes habitudes alimentaires à adopter chez la femme enceinte, les personnes cardiaques, diabétiques, etc.

Hôtel-Dieu de France

Depuis 2006, l'Hôtel-Dieu mène des opérations de dépistage et de prévention en gynéco-obstétrique, en pédiatrie et en médecine générale dans des villages du Liban. Cette année, en plus de ses missions habituelles, l'hôpital a décidé de se mettre au service des mineurs et des femmes incarcérées.

Ainsi, en plus de ses missions à Kleyaa, à Kaa, à Hermel et à Fnaidek, et en plus de la mission spéciale fêtes de fin d'année au Centre Dar el Bahij pour handicapés à Hermel et au village de Kaa, l'Hôtel-Dieu a mené une mission pédiatrique, ophtalmologique, der-

matologique et gynéco-obstétricale auprès de tous les mineurs de la prison de Roumieh, une mission pédiatrique auprès de tous les mineurs de la correctionnelle de Fanar et une mission gynéco-obstétricale et dermatologique auprès de toutes les femmes incarcérées à la prison de Tripoli. Les missions dans les prisons ont compris en plus des consultations médicales, des examens de sang pour dépister l'hépatite B, l'hépatite C, le HIV, l'anémie, des intradermoréactions pour dépister la tuberculose ainsi que la distribution de kits d'hygiène à tous les prisonniers.



L'HDF dans la prison de Roumieh.

Génie civil

L'Opération 7^e jour s'associe à un projet de développement financé par l'Italie au profit de treize villages et localités du Mont-Liban.

L'Opération 7^e Jour est activement associée à un important projet de développement durable financé par l'Italie, dont profitent treize villages et agglomérations rurales du Mont-Liban : Bdédoun, Kahalé, Rasel-Harf, Bmariam, Mansouriet-Bhamdoun, Kfar-Amey, Chartoun, Remhala, el-Biré, Majdel-Méouch, Wadaya (Serjbal, Benwati, Wadi Deir, Wadi Deir Dourit, Wadi Bnehlay), Damour et Qaytoui.

D'une valeur totale de 1,2 million d'euros, le projet, baptisé « Le Quart », s'inscrit dans le cadre de l'accord signé entre le Conseil du développement et de la reconstruction (CDR) et le gouvernement italien le 7 octobre 2008, suite à la conférence Paris III. Le but de l'initiative est d'améliorer les services des municipalités concernées et de promouvoir une stratégie de développement local. Celle-ci sera basée sur un plan commun défini selon une approche participative dans le but d'augmenter les opportunités d'emploi dans la région et d'encourager le retour des populations locales. Les projets en chantier sont les suivants : trois chambres électriques et un puits d'eau (Bdédoun), un centre socioculturel

dans une enceinte municipale (Kahalé), une station d'épuration naturelle avec des champs de pépinières (Rasel-Harf), un réseau d'égouts et un mur de soutènement (Bmariam), l'installation et l'équipement d'un puits d'eau (Mansouriet-Bhamdoun), le percement de routes agricoles et la construction d'un mur de soutènement et d'un caniveau (à Kfar-Amay), la construction d'un château d'eau et le nettoyage d'une source (Chartoun), un réseau d'égouts et une station d'épuration naturelle (Rehala), des routes agricoles, des caniveaux, des murs de soutènement (el-Biré et Majdel-Méouch), des caniveaux, des routes agricoles et des murs de soutènement (Wadaya) à Waddaya, des liaisons au réseau d'égouts principal (Waddaya), et enfin l'aménagement des sources, de bassins et de caniveaux (Qaytoui).

Le projet global « est une expérience pilote dans le domaine du développement local avec pour but de promouvoir le concept de l'« ownership » ou de la propriété, de la participation communautaire et du dialogue entre les communautés locales et l'autorité centrale », a expliqué à l'occasion de son lancement, le 28 avril 2009, l'ambassadeur d'Italie, Gabriele Checchia. Le diplomate italien a par ailleurs indiqué : « L'initiative italienne dans le développement local facilitera les processus de liaison entre le centre et la périphérie à travers une approche participative susceptible de favoriser la prise de décision et le dialogue entre les différents acteurs locaux



Gabriele Checchia, ambassadeur d'Italie, au cours du lancement du projet de l'USJ.

impliqués, c'est-à-dire les autorités centrales et locales, et la société civile. »

Le projet « Développement local dans les villages du Mont-Liban » s'inscrit dans le cadre de l'Opération 7^e Jour. En effet, les ingénieurs de l'Université, professeurs pour la plupart, et leurs étudiants, apportent à titre bénévole à des municipalités isolées ou laissées pour compte, leur compétence technique au niveau des études nécessaires aux infrastructures.

La mise en chantier de tous ces projets a exigé cinq visites des sites, plus de quarante réunions d'organisation des contacts et des programmes de travail, ainsi que près de 500 heures de travail bureautique, dont la moitié environ pour finaliser les dossiers et leurs cahiers de charges administratifs et techniques.

Soulignant l'importance de ce projet, Pr René Chamussy, recteur de l'USJ, a noté qu'« une démarche pareille est adéquate avec une économie toute centrée sur la cité telle qu'elle apparaît aujourd'hui » l'économie libanaise ».

Communiqués

الذئيب

«اليسوعية» نالت المرتبة الثانية من «ماكجانت من أجل المواطنة»

حازت جامعة القديس يوسف المرتبة الثانية في حفل توزيع جائزة «ماكجانت من أجل المواطنة العالمية» في مدينة تالوار الفرنسية. وحصلت الجامعة على الجائزة وقيمتها 2500 دولار تقديراً لالتزامها العمل الإنساني التطوعي من خلال «عملية اليوم السابع»، فيما حصلت جامعة «أغا خان» الباكستانية على الجائزة الأولى وقيمتها 5000 دولار. وتنافس جامعة «كاب» الجنوب أفريقية المرتبة الثانية مع اليسوعية، فيما حازت الجامعة الأميركية في القاهرة على المرتبة الثالثة.

وتكافئ «جائزة مأكجانت» النشاطات الطلابية التطوعية في الجامعات المنضوية في شبكة «تالوار»، والتي تضم عدداً كبيراً من مؤسسات التعليم العالي في العالم، وذلك عن طريق المساهمة في التمويل المالي لتلك النشاطات. وشارك في حفل توزيع الجوائز 67 برنامجاً تطوعياً من نحو 40 جامعة في العالم، وقد حصلت ثمانية برامج على جوائز مالية، من بينها «عملية اليوم السابع» في جامعة القديس يوسف.

وقد شارك في حفل توزيع الجوائز 17 برنامجاً تطوعياً من حوالي 40 جامعة حول العالم، وقد حصلت ثمانية برامج هذه السنة على جوائز مالية، من بينها «عملية اليوم السابع» في جامعة القديس يوسف.

ومثل الجامعة في حفل توزيع الجوائز جويل حبيقة (طالبة سنة رابعة طب) وغلوريا عبدو من دائرة الشؤون الإجتماعية، ولهما المشاركة في ورش عمل عن تقنيات التخطيط الاستراتيجي والتسويق.

النصار

اليسوعية تثل «جائزة مأكجانت» تكديراً لـ «عملية اليوم السابع»

حازت جامعة القديس يوسف المرتبة الثانية في حفل توزيع جائزة «ماكجانت من أجل المواطنة العالمية» في مدينة تالوار الفرنسية. وحصلت الجامعة على الجائزة وقيمتها 2500 دولار تقديراً لالتزامها العمل الإنساني التطوعي من خلال «عملية اليوم السابع»، فيما حصلت جامعة «أغا خان» الباكستانية على الجائزة الأولى وقيمتها 5000 دولار. وتنافس جامعة «كاب» الجنوب أفريقية المرتبة الثانية مع اليسوعية، فيما حازت الجامعة الأميركية في القاهرة على المرتبة الثالثة.

ويذكر أن جائزة «ماكجانت» تكافئ النشاطات الطلابية التطوعية في الجامعات المنضوية في شبكة «تالوار»، والتي تضم عدداً كبيراً من مؤسسات التعليم العالي في العالم، وذلك عن طريق المساهمة في التمويل المالي لتلك النشاطات. وشارك في حفل توزيع الجوائز 67 برنامجاً تطوعياً من نحو 40 جامعة في العالم، وقد حصلت ثمانية برامج على جوائز مالية، من بينها «عملية اليوم السابع» في جامعة القديس يوسف.

ومثل الجامعة في حفل توزيع الجوائز جويل حبيقة (سنة رابعة طب) وغلوريا عبدو من دائرة الشؤون الإجتماعية، وقد تسنى لهما المشاركة في ورش عمل عن تقنيات التخطيط الاستراتيجي والتسويق. والجدير ذكره أن جائزة «ماكجانت» سميت كذلك تكريماً للمربيين دونالد و شارلوت مأكجانت «الذين عملا على تشجيع العمل التطوعي والتفاهم العالمي»، وفقاً لشرح رئيس مؤسسة «ماكجانت» انطوني كوك.

L'Orient LE JOUR

Universités L'USJ, lauréate du 2^e prix MacJannet pour la citoyenneté mondiale

L'Université Saint-Joseph figure parmi les lauréats de la première édition du prix annuel de la Fondation MacJannet et du Réseau Talloires pour la citoyenneté mondiale, a annoncé l'USJ dans un communiqué. L'USJ a en effet reçu le 6 juin le second prix de la Fondation, pour «Opération 7e jours». La cérémonie de remise des prix a eu lieu à Talloires (France). Ce second prix, à savoir la somme de 2500 dollars, a été obtenu par l'USJ ex-aequo avec l'Université du Cap en Afrique du Sud. Le premier prix (5 000 dollars) a été attribué à l'Université Aga Khan au Pakistan, et le troisième à l'Université américaine du Caire. Le recteur de l'Université Saint-Joseph, le professeur René Chamussy, avait lancé «Opération 7ème jours» suite à la crise humanitaire provoquée par la guerre de juillet 2006. Lors de sa création, «Opération 7ème jours» avait pour objectif d'aider la population du Sud, qui avait subi de plein fouet les raids de l'armée israélienne. Depuis, l'Opération a pris de l'ampleur par la création de plusieurs cellules (dialogue, développement social, éducation à la citoyenneté...) œuvrant dans des activités sociales, sanitaires, environnementales...



Le comité de remise des prix s'est réuni à Talloires (France).

Le prix MacJannet récompense les activités à caractère bénévole des étudiants dans les universités qui font partie du Réseau Talloires (qui englobe un grand nombre d'universités du monde entier). Soixante-sept programmes de 40 universités dans 19 pays à travers le monde ont été sélectionnés et huit prix ont été décernés cette année, entre autres à l'Université Saint-Joseph. « Le prix MacJannet a été ainsi nommé afin de remercier Donald et Charlotte MacJannet, deux éducateurs de l'Amérique du XXe siècle qui ont promu la cause de la civisme et de la compréhension internationale », explique Anthony Cook, président de la Fondation MacJannet. « La famille MacJannet serait très honorée de voir aujourd'hui l'expansion du travail humanitaire dans le monde », ajoute-t-il. Joëlle Hobeika (italienne en 4e année de médecine à l'USJ) et Gloria Abdo (américaine sociale à l'USJ), ont représenté l'Université à la cérémonie de remise des prix où elles ont également eu l'occasion de participer à des ateliers de formation en marketing, planification stratégique et autres compétences. « La Fondation MacJannet offre des bourses, prix, et autres soutiens financiers à la Tufts University (www.macjannet.org). Le Réseau Talloires est une association internationale dont l'objectif est de «renforcer le rôle civique et la responsabilité sociale de l'enseignement supérieur» (www.talloiresnetwork.org).

Le recteur de l'Université Saint-Joseph, le professeur René Chamussy, avait lancé «Opération 7e jours» suite à la crise humanitaire provoquée par la guerre de juillet 2006. Lors de sa création, «Opération 7ème jours» avait pour objectif d'aider la population du Sud, qui avait subi de plein fouet les raids de l'armée israélienne. Depuis, l'Opération a pris de l'ampleur par la création de plusieurs cellules (dialogue, développement social, éducation à la citoyenneté...) œuvrant dans des activités sociales, sanitaires, environnementales...

L'USJ récompensée pour son "Opération 7e jour"

loubnan.info - Le 17 juin 2009, 13h39

BEYROUTH - L'Université Saint-Joseph figure parmi les lauréats de la première édition du prix annuel de la Fondation MacJannet et du Réseau Talloires pour la citoyenneté mondiale, a annoncé l'USJ dans un communiqué. L'USJ a en effet reçu le 6 juin le second prix de la Fondation, pour «Opération 7e jours». La cérémonie de remise des prix a eu lieu à Talloires (France). Ce second prix, à savoir la somme de 2500 dollars, a été obtenu par l'USJ ex-aequo avec l'Université du Cap en Afrique du Sud. Le premier prix (5 000 dollars) a été attribué à l'Université Aga Khan au Pakistan, et le troisième à l'Université américaine du Caire. Le recteur de l'Université Saint-Joseph, le professeur René Chamussy, avait lancé «Opération 7ème jours» suite à la crise humanitaire provoquée par la guerre de juillet 2006. Lors de sa création, «Opération 7ème jours» avait pour objectif d'aider la population du Sud, qui avait subi de plein fouet les raids de l'armée israélienne. Depuis, l'Opération a pris de l'ampleur par la création de plusieurs cellules (dialogue, développement social, éducation à la citoyenneté...) œuvrant dans des activités sociales, sanitaires, environnementales...

Communiqués

.SPÉCIAL



L'USJ, LAURÉATE DU 2E PRIX MACJANNET POUR LA CITOYENNETÉ MONDIALE

L'Université Saint-Joseph figure parmi les lauréats de la première édition du prix annuel de la Fondation MacJannet et du Réseau Talloires pour la citoyenneté mondiale.

L'USJ a obtenu le second prix de la Fondation pour « l'Opération 7e jour ». La cérémonie de remise des prix a eu lieu le 6 juin 2009 à Talloires (France). Le 2e prix (2 500 dollars) a été pour « l'Opération 7e jour », ex-aequo avec l'Université du Cap en Afrique du Sud. Le premier prix (5 000 dollars) est allé à l'Université Aga Khan au Pakistan, et le troisième à l'Université américaine du Caire.

NOUN



Opération 7^e jour
L'USJ a obtenu le 2^e prix de la Fondation MacJannet et du Réseau Talloires pour la citoyenneté mondiale pour « l'Opération 7^e jour » lors d'une cérémonie de remise des prix qui a eu lieu le 6 juin 2009 à Talloires (France). Le Prix MacJannet récompense financièrement les activités à caractère social des étudiants universitaires qui font partie du Réseau Talloires (qui regroupe un grand nombre d'universités de tous les continents du monde entier).

Joelle Hobeika (étudiante en 4^e année de médecine à l'USJ) et Gloria Altman (professeure de marketing sociale à l'USJ), ont représenté l'Université à la cérémonie de remise des prix où elles ont également eu l'occasion de participer à des ateliers de formation en marketing, planification stratégique et autres compétences.

Le recteur de l'Université Saint-Joseph, le professeur René Chamussy, a déclaré que « l'Opération 7^e jour », suite à la crise humanitaire provoquée par la guerre en 2006. Depuis, l'Opération a pris de l'ampleur par la création de plusieurs ateliers (dialogue, développement social, éducation à la citoyenneté...) œuvrant dans des activités sociales, sanitaires, environnementales... visant à renforcer le volontariat des étudiants et des professeurs de l'Université Saint-Joseph et à promouvoir des citoyens actifs dans le développement de la société libanaise.

Femme Magazine

L'USJ sensibilise les Libanais aux problèmes de santé

La cellule santé de l'Opération 7^e jour – programme social de l'Université Saint-Joseph – a organisé les 8 et 9 mai une foire éducative à la Santé sous le patronage de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). L'événement, en collaboration avec la Municipalité de Jal el-Dib-Bkennaya et du Caimacam, a eu lieu dans le jardin public de Jal el-Dib. Cette foire, dont l'objectif était de sensibiliser la population à des problématiques de santé propres au contexte libanais et d'initier les individus aux moyens de prévention, concerne la population de 10 localités du Meit mais aussi toute la communauté académique de l'Université. Au niveau de l'Université, cet événement a pour but de développer chez les étudiants le sens du bénévolat, d'encourager les jeunes à s'ouvrir sur la communauté, de développer un réseau d'experts en santé et de favoriser l'interdisciplinarité. Au programme, des stands animés et des conférences présentées par des professionnels de la santé.



Parmi les partenaires dans l'action, regroupement Oum El Nour, SIDC, Kunhady, arcenciel, et la Croix-Rouge Libanaise.



الجامعة اليسوعية تحتل المرتبة الثانية في حفل توزيع جائزة «ماكجانت من أجل المواطنة العالمية»

حازت جامعة القديس يوسف (لبنان) على المرتبة الثانية خلال حفل توزيع جائزة «ماكجانت من أجل المواطنة العالمية» في مدينة نالوار الفرنسية. وقد حصلت الجامعة على الجائزة بقيمة 2500 دولار. تقديراً لالتزامها بالعمل الإنساني التطوعي من خلال «عملية اليوم السابع» وحصلت جامعة «أفغاخان» الباكستانية على الجائزة الأولى. وتنافسمت جامعة «الكاب» الجنوب أفريقية المرتبة الثانية مع اليسوعية. فيما حازت الجامعة الأميركية في القاهرة على المرتبة الثالثة.

L'éducation à la santé, une opération de longue haleine aux effets durables



Claire Zablit (Responsable de la Cellule Santé), Pr René Chamussy, j. (Recteur de l'USJ) et d'autres personnalités visitant les stands de la Foire.

Sous le patronage de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la Cellule Santé et développement humain a organisé, les 8 et 9 mai 2009, une Foire éducative à la santé dans le jardin public de Jal el Dib, en collaboration avec le caïmacan du Metn et la municipalité de Jal el Dib-Bkennaya.

Un événement de grande envergure
Les objectifs de la Foire, conçue comme une opération de grande envergure, étaient nombreux. Il était essentiel, d'une part, de promouvoir la santé, en d'autres termes de sensibiliser le public aux questions d'hygiène et de santé et d'apporter un certain bagage de connaissances sur la prévention des maladies; et d'autre part, il était utile de tisser des liens de partenariat avec des organismes de santé intéressés à s'intégrer socialement dans l'université, de créer des opportunités de pratiques sur le terrain et d'établir un partenariat avec le Caïmacan pour la continuité des activités sociales et de santé dans la région.

Plus généralement, cette Foire permettait à l'USJ, à travers l'Opération 7^e Jour, des'ouvrir à la communauté,

de favoriser l'interdisciplinarité et d'imprégner les étudiants du sens du bénévolat.

Visite guidée

La Foire comprenait une quarantaine de stands regroupés par thème : santé des femmes (cancer du col, cancer du sein, contraception, ostéoporose) ; santé des jeunes (alimentation, difficultés scolaires, maux de dos, sécurité routière, soins de secours) ; santé des personnes âgées (activité physique, hygiène dentaire, régime et alimentation, troubles de la mémoire) ; santé des personnes diabétiques (alimentation et lifestyle) ; santé des personnes cardiaques (alimentation, lifestyle) ; santé et handicap (habitudes de vie, handicap physique et mode de vie) ; santé et sécurité des familles (drogue, dysfonctions, gingivite, intoxication,



Stand de l'association Kunhadi.

maladies transmissibles, tabagisme) ; santé mère enfant (accidents des enfants, développement psychomoteur, préparation à la maternité, transmission des caries).

Mis à part les jeunes, les femmes et les personnes âgées, les enfants aussi étaient les bienvenus dans les coins réservés aux orthophonistes et psychomotriciens. Leur but était surtout d'informer, de répondre aux questions des parents sur les comportements de leurs enfants, leur façon de parler, de lire et d'écrire. Des stands étaient aussi réservés à des partenaires de l'université : Regroupement Oum El Nour, SIDC, Kunhadi, arcenciel, et la Croix-Rouge Libanaise.

Un succès considérable

Le succès de la Foire a été considérable. Outre la population, tous âges confondus, la foire a attiré diverses écoles, qui y ont envoyé des élèves de tous les cycles (primaire, complémentaire et secondaire). Des circuits répondant aux besoins précis de ces écoles ont été organisés.



Activités avec les enfants.



Sensibilisation sur les méfaits de la drogue.

En outre, des conférences ciblant les différentes catégories d'âge ont été proposées (tabagisme, drogue, etc.) et ont été suivies d'une séance de questions/réponses. Sur les lieux, les visiteurs ont pu passer gratuitement – et en toute confidentialité – le test du virus du SIDA, ainsi qu'un test de diabète. Les jeunes ont essayé la voiture Kunhadi simulant l'effet d'une collision et l'importance du port de la ceinture de sécurité. Ils ont profité de la présence des nutritionnistes qui leur ont calculé leur BMI. Les personnes diabétiques ont pu bénéficier d'un test de glycémie; les personnes tabagiques ont mesuré leur capacité respiratoire par la spirométrie, etc. Le succès de la foire a été tel que beaucoup ont souhaité qu'elle soit reprise à intervalles réguliers. Les partenaires ont relevé l'importance de cette activité pour leur région et la nécessité de développer davantage la collaboration entre le monde universitaire et la communauté locale.

Carole Wakim



La Croix-Rouge était aussi sur place!



Tests pour les maladies cardio-vasculaires.



Stand pour les maladies dentaires.

L'USJ, lauréate du 2^e prix MacJannet pour la citoyenneté mondiale

L'Université Saint-Joseph figure parmi les lauréats de la première édition du prix annuel de la Fondation MacJannet et du Réseau Talloires pour la citoyenneté mondiale.

L'USJ a obtenu le second prix de la Fondation pour « l'Opération 7^e jour ». La cérémonie de remise des prix a eu lieu le 6 juin 2009 à Talloires (France). Le 2^e prix (2 500 dollars) a été pour « l'Opération 7^e jour », ex-aequo avec l'Université du Cap en Afrique du Sud. Le premier prix (5 000 dollars) est allé à l'Université Aga Khan au Pakistan, et le troisième à l'Université américaine du Caire.

Joelle Hobeika (étudiante en 4^e année de médecine à l'USJ) et Gloria Abdo (animatrice sociale à l'USJ), ont représenté l'Université à la cérémo-

nie de remise des prix où elles ont également eu l'occasion de participer à des ateliers de formation en marketing, planification stratégique et autres compétences.

Le Prix « MacJannet » récompense financièrement les activités à caractère bénévole des étudiants dans les universités qui font partie du Réseau Talloires (qui englobe un grand nombre d'universités du monde entier). Soixante-sept programmes de 40 universités dans 19 pays à travers le monde ont été sélectionnés et huit prix ont été décernés cette année, entre autres à l'Université Saint-Joseph.

« Le prix MacJannet a été ainsi nommé afin de remercier Donald et Charlotte MacJannet, deux éducateurs de l'Amérique du XX^e siècle qui

ont promu la cause du civisme et de la compréhension internationale », a déclaré Anthony Cook, président de la Fondation MacJannet lors de la cérémonie. « La famille MacJannet aurait été heureuse de voir aujourd'hui l'expansion du travail humanitaire dans le monde », a-t-il ajouté.

À propos de la Fondation MacJannet et du Réseau Talloires : La Fondation MacJannet offre des bourses, prix, et autres soutiens financiers à la Tufts University (<http://www.macjannet.org/>). Le Réseau Talloires est une association internationale dont l'objectif est de renforcer le rôle civique et la responsabilité sociale de l'enseignement supérieur (<http://www.tufts.edu/talloiresnetwork/>)

Qui est Gloria Abdo ?



Animatrice sociale, Gloria Abdo est diplômée de l'Ecole libanaise de formation sociale de l'Université Saint-Joseph (USJ) et prépare actuellement un Master en gestion des ressources humaines.

Gloria occupe le poste d'animatrice sociale au sein du service social de l'USJ ; un service qui participe à tout projet visant l'épanouissement et le mieux-être des étudiants. Elle exerce diverses responsabilités : l'initiation, la création et la coordination d'activités sociales et socioculturelles, la mobilisation des étudiants pour

prendre part aux activités sociales, l'accompagnement et le soutien des étudiants dans la réalisation de leurs propres projets, la mise en relation des étudiants avec l'université et les différentes institutions, l'accompagnement et la formation des bureaux des amicales étudiantes.

Dans le cadre de ses responsabilités, les actions qu'elle a menées jusqu'à ce jour visent à atteindre de multiples objectifs : le développement, chez les étudiants de l'engagement citoyen et du sens de la responsabilité envers l'homme, la société et l'environnement ; le renforcement des liens sociaux au sein de l'université par le développement de la communication et la facilitation des interactions entre les différents pôles étudiants (amicales, clubs, facultés, etc.), la promotion de la participation étudiante à la vie universitaire à travers des actions d'intérêts communs, la promotion de l'image de marque de l'Université Saint-Joseph par la mise en valeur de sa mission culturelle et de sa vocation humaniste.

Gloria est aussi membre du comité de pilotage de l'Opération 7^e jour de l'USJ. Elle a pour rôle de mettre en place de nouveaux projets et de

créer des partenariats entre les Cellules et avec des organismes privés et publics, nationaux et internationaux. Parallèlement, elle est responsable de la Cellule Citoyenneté et engagement étudiant où elle a pour tâche de recruter et de former le potentiel étudiant à l'engagement civique et le service public.

Avant de rejoindre le service social de l'USJ, Gloria avait travaillé à l'association Message de Paix à Ajaltoun (qui s'occupe des personnes atteintes d'un handicap mental) où elle était chargée de la gestion du programme des volontaires et du personnel, des dossiers du personnel (fiche de poste, organisation du travail), des projets présentés auprès des ambassades et des organisations internationales, et des projets de financement. Puis à l'Ecole Hariri III en tant que doyen des élèves, coordinatrice des activités des enseignants et membre dans le comité d'évaluation et de restructuration organisationnelle de l'école.

Cheftaine scout (scouts du Liban), Gloria débordait d'énergie. Et quand il lui restait du temps libre, elle consacrait à l'une de ses trois passions : danse orientale, art plastique ou art culinaire !



Joelle Hobeika.

Joelle Hobeika's speech, Awards ceremony, Talloires, France, June 6, 2009.

"I would like to thank MacJannet Foundation for giving us the chance to be here today with all of you and for giving us the opportunity to exchange experiences with other projects in order to bring new vision to our program; because in volunteering it's not sufficient to maintain a constant level but we are always looking forward to enhance. Thus we will try to make a better world with less suffering.

Although when volunteering we do not ask what other can do for us but we can do for other, we are pleased to win this prize as an important step in our mission and a reward for our work."

« Ce prix est de grande importance parce qu'en un sens notre participation, en tant qu'étudiants, aux activités de l'opération 7^e jour est récompensée. »

The new Talloires Network initiative designed for students interested in civic engagement

Connect with other student leaders
Share challenges and collaborate to solve problems
Learn about other students' ideas for creating positive change

Once a month, join the Student Peer Advisors, Talloires Network staff, and students from around the world to discuss topics related to civic engagement and students' experiences in initiating and managing community outreach projects.

<http://www.tufts.edu/talloiresnetwork>

The Talloires Network has chosen Sima Antabli (student in Social Work - Emphasis Social Animator, USJ) to be part of the Students Peer Advisor duo to her intensive participation in civic engagement and volunteering activities.



Sima Antabli.

Témoignages

Chantal Mehanna, 23 ans

Formation en chirurgie dentaire – Faculté de médecine dentaire

J'ai participé à deux reprises à des activités de l'Opération 7^e jour. A Fneydek où j'étais chargée du dépistage des caries chez des enfants et à la foire éducative de la santé, où j'ai prodigué des informations sur les

accidents de traumatisme chez l'enfant. Je garde un très bon souvenir de ces deux activités. J'étais particulièrement heureuse d'avoir pu informer parents et enfants de l'importance de la santé buccale.



Mayssa Adhami, 25 ans

Formation en odontologie – Faculté de médecine dentaire



J'ai été impliquée dans deux activités : dans la région de Cana (Sud) et, durant deux journées consécutives, à la Foire éducative où je me suis occupée du dépistage des maladies bucco-dentaires et de l'enseignement individualisé de l'hygiène bucco-dentaire. Ces expériences m'ont apporté un profond

sentiment de satisfaction personnelle. Ce qui m'a surtout marquée, c'est l'immense joie que peuvent ressentir les gens qu'on aide même si cette aide est minime ! Depuis, je ne cesse de motiver tous mes amis pour y participer, car on ne peut comprendre le sentiment que l'on ressent que lorsqu'on participe.

Sarah Chebib, 21 ans

Licence en gestion et management – USJ Zahlé

J'ai participé, pour la première fois, aux activités de l'Opération 7^e jour, à l'occasion de la journée de prévention contre la drogue. J'avais bien sûr déjà participé à des activités dans le cadre de la pastorale de l'USJ, notamment dans l'organisation des camps et des sorties. Mais là, j'ai découvert une nouvelle expérience. En fait, j'étais responsable de la préparation des jeux de communication. Au cours de cette journée, j'ai ressenti un sentiment de joie intense.

Ce qui m'a marquée le plus, c'est l'esprit d'équipe des bénévoles (mes amis à l'USJ) et l'organisation de cet événement, qui a été parfaite. J'aimerais bien remettre ça, car ce sont mes derniers jours à l'université. J'adorerais travailler dans les domaines de la santé, surtout après avoir assisté à un entretien télévisé avec un responsable de l'Opération 7^e jour, qui parlait d'un événement organisé par la cellule Santé et développement humain.



Elie Rebeiz, 23 ans

Formation dentiste – Faculté de médecine dentaire



J'ai déjà participé à trois activités de l'Opération 7^e jour. A Fneydek où, avec un collègue, nous sommes passés dans toutes les classes pour une présentation sur la carie et l'hygiène dentaire et distribuer des dentifrices et des brosses à dent ; à la Foire éducative à la santé à Jal el Dib pour une présentation d'hygiène et enfin à Achrafieh, pour une présentation sur le port de la prothèse et la consultation de personnes âgées. Après ces trois expériences, je suis sûr que je participerai

encore à des activités de l'Opération 7^e jour, parce qu'à chaque fois je sens que je peux donner davantage. La joie intense des enfants et des personnes âgées quand on leur donne des informations et qu'on leur offre quelques cadeaux est inoubliable ! Mais, à mon avis, il faut médiatiser beaucoup plus la journée à Jal el Dib ! Et autant que possible intégrer la santé bucco-dentaire dans le programme de chaque journée de santé publique.

Elie Chalhoub, 22 ans

5^e année de médecine – Faculté de médecine



J'ai participé tout à six activités, réparties sur 2 ans, dans le cadre de l'Opération 7^e jour avec l'Hôtel-Dieu de France. J'avoue que si mon horaire à la faculté de médecine était plus flexible et moins chargé, j'aurais participé à plus de missions ! Je tire ma

satisfaction personnelle d'un « merci », d'un « que Dieu te bénisse », ou encore d'un « tawil 3omrak » exprimé avec gratitude par un patient. Ce sentiment, il m'est difficile de l'exprimer avec des mots... En fait, je suis conscient, au fond de moi, que j'ai marqué une petite différence dans la vie de quelqu'un qui en a besoin. Comme le dit Edwin Hubbel Chapin en anglais : « Every action in our lives touches some chord that will vibrate in eternity ». En fait, j'ai joué le rôle du père Noël au KAA (une institution qui prend en charge les enfants qui souffrent d'un retard mental) où j'ai eu le privilège de leur distribuer des cadeaux... Je dis privilège car le regard dans leurs yeux, leur sourire chaleureux, leurs câlins... Toutes ces choses vous procurent une émotion nouvelle... C'était génial. Noël, cette année a été exceptionnel, autant pour eux que pour nous. Par ailleurs, une des choses qui m'a le plus marqué, c'est évidemment les conditions de vie miséreuses de certaines populations défavorisées. Le mot « pauvre » est faible pour

exprimer leur niveau socio-économique et il est impératif que l'État prenne en charge pour améliorer les conditions inhumaines dans lesquelles ils évoluent. Je vais sans aucun doute participer à autant d'opérations qu'il m'est possible de faire, malgré la charge de travail dans mon domaine... Comme le dit Elizabeth Andrew : « Volunteers do not necessarily have the time, they just have the heart ». J'évoque très souvent l'expérience de l'opération 7^e jour devant mes collègues et je les invite toujours à nous accompagner. D'ailleurs, on a créé un petit groupe en classe. Ensemble, nous avons participé à la majorité des missions avec l'HDF. Pour nous, c'est un moyen de partager du bon temps (nous gardons beaucoup de souvenirs des longstrajets en bus), mais aussi de l'expérience. Malheureusement, la majorité de mon entourage ne se sent pas concernée par le bénévolat. C'est devenu un vrai problème de la société ! Mais mes amis m'interrogent beaucoup sur la nature du travail sur le terrain. Ils veulent surtout savoir la place de la pratique médicale lors des examens cliniques. Malheureusement, ils se plaignent toujours de leur horaire qui les empêche de se porter bénévoles. Mon meilleur souvenir ? Une chose qui, je crois bien, me hantera à jamais, est le regard des gens pendant que je les examine. Je sens au fond de moi, que le soir, ils ne m'oublieront pas dans leur prière...

Jamale Rizkallah, 22 ans

5^e année de médecine – Faculté de médecine

C'est en juillet 2008 que j'ai participé à ma première opération 7^e jour, dans le cadre des missions organisées par l'HDF. Depuis, j'en ai raté qu'une seule. En effet, au cours de ces longues journées laborieuses, j'apprends plus sur le plan humain qu'au cours de 10 ans de vie habituelle. Les personnes défavorisées qu'on visite partagent avec nous leur angoisse, leur tristesse, mais aussi parfois des moments de détente ou de joie. Ce n'est pas tous les jours non plus que nous rencontrons une personne qui considère le petit service que nous lui avons rendu comme un trésor que nous lui avons offert. Voyez-vous, j'ai l'impression quelques fois qu'il est de mon devoir de remercier ces patients car c'est grâce à eux qu'un sentiment de satisfaction m'empilète à travers eux que je sens que j'ai marqué une petite différence dans un monde cruel et injuste ! Personnellement, j'évoque très souvent mon expérience au sein de l'opération 7^e jour devant mes amis afin de partager avec eux ce que j'ai appris sur le plan pratique (examens cliniques) mais aussi social et je les incite à s'inscrire pour les prochaines expéditions. La plupart sont intéressés. Pourtant, ce n'est qu'une faible proportion qui s'engage dans l'aventure à cause essentiellement des contraintes de temps.

Enfin, je me dois de remercier toutes les personnes qui oeuvrent pour la réussite de l'Opération 7^e jour (malheureusement, je ne suis familière qu'avec la cellule de l'HDF). En effet, être bénévole ne se résume pas à aider. Être bénévole c'est avant tout créer des liens solides d'amitié entre les habitués d'une même opération. Être bénévole, c'est apprendre en 7 heures à comprendre les traditions d'une population délaissée et à apprendre des maximes de vie de sagesse. Être bénévole, c'est aussi examiner des patients aux tableaux cliniques variables et chercher le mieux à les aider. Être volontaire, c'est enfin jouer avec ce petit garçon sans nom, perdu entre des dizaines de femmes, qui attendent leur tour pour être examinées ou encore serrer fort la main de cette autre femme qui tremble de peur et d'angoisse devant l'attente d'un diagnostic.



L'Opération 7^e jour vue par l'OMS



Alissar Radi,
National professional officer :

« Juste après la guerre de 2006, l'Université Saint-Joseph a eu l'idée d'aider un village des plus démunis, surtout au niveau de la santé (assistances sociale, réhabilitation, etc.); ce projet a bien évidemment suscité l'attention de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour plusieurs raisons, mais avant tout parce qu'elle

trouvait en présence d'une institution académique qui s'engageait à prendre en charge toute une population. Or l'OMS collabore depuis des années avec les institutions académiques dans le monde et compte énormément sur leur expertise. En outre, le projet comptait parmi ses acteurs des étudiants et des enseignants – donc la société civile – qui s'engageaient tant que bénévoles dans ce projet.

Franchement, l'OMS ne pensait pas que l'Opération 7^e jour allait s'installer dans la durée. Ce fut une bonne surprise de constater qu'elle a évolué et s'étend sur tout le territoire libanais. Aujourd'hui, l'O7 est active dans plusieurs domaines, que ce soit au niveau du travail communautaire ou au niveau de l'éducation et de la mobilisation sociale.

La meilleure preuve en fut la Foire éducative à la santé organisée par la Cellule Santé et développement humain. L'événement était difficile à organiser et je pense que ce projet sera repris au moins dans deux autres sites. Cette Foire est pour l'OMS « une succès story ». C'est le type même d'initiatives que l'OMS préconise depuis une bonne vingtaine d'années ; une initiative que l'OMS appelle « Community based interventions » ou « basic development needs » (le développement des besoins de base) ; une initiative qui a fait ses preuves à travers le monde surtout dans les pays sous-dévelop-

pés ou en voie de développement mais qui ne fonctionnait pas très bien au Liban probablement parce qu'il y manquait le volet académique. L'USJ est l'une des premières institutions à faire le pas en direction de la communauté, grâce en partie à l'expérience du Centre universitaire de santé familiale et communautaire établi déjà depuis une dizaine d'années.

L'OMS apporte généralement son appui au démarrage d'un tel projet. Ils s'agit, en effet, de tester les initiatives et de voir si elles fonctionnent. Mais l'organisation ne peut pas soutenir les activités à très long terme et avec la même intensité, car l'un de ses objectifs est de stimuler les capacités locales, pour qu'elles puissent elles-mêmes générer les initiatives et poursuivre le travail.

L'USJ a très bien su reprendre le relai et l'OMS est heureuse de savoir qu'il y a ce genre d'institutions au Liban; d'ailleurs l'Opération 7^e jour de l'USJ est devenue un modèle à suivre dans la région.

L'OMS a soutenu l'Opération 7^e jour non seulement au niveau financier mais également au niveau de la réflexion. L'organisation internationale essaie en effet d'empêcher un projet de trébucher en cours de chemin ; empêchera aussi, que les soucis financiers n'étouffent pas la qualité du travail. Grâce à l'USJ, le partenariat est établi par écrit, un projet

« La Foire est une succès story et un modèle à suivre »

existe, doté d'une stratégie et d'une vision, du moins à moyen terme. Ce partenariat, l'OMS y tient beaucoup surtout que l'Opération 7^e jour était d'abord focalisée sur une cause bien déterminée, et qu'aujourd'hui, elle fait attaché d'huile et se forge sa propre personnalité!

L'OMS attend vivement de voir comment l'Opération 7^e jour va évoluer. Mais une chose est sûre, elle va, pour le moment, dans la bonne direction. L'OMS souhaiterait que le service communautaire soit intégré dans la formation des étudiants.

Ce serait bien de voir un projet qui a commencé au niveau communautaire faire partie intégrante d'un programme de formation. L'expérience américaine dans ce domaine est très riche. Ce qui est bien, c'est que tout le monde est impliqué : chefs de service, doyens, direction générale. Et ce n'est pas peu!

[...] j'apprécie la motivation qui règne au sein de l'Opération 7^e jour. Lorsque ça a commencé, tout le monde était motivé et cette motivation n'était pas étonnante en situation d'urgence. Ce qui est vraiment étonnant ; c'est que cette motivation est restée ! »



Deg. à dr.: Hyam Kahi, Nada Farhat Mouchayleh, Alissar Radi, Michèle Asmar à la Foire éducative à la santé.

« في ايها الزملاء، فلنتعالى ولو قليلا عن إنتماءاتنا الحزبية والطائفية ولننكب على العمل الإجتماعي.»

على العمل الإجتماعي ليكون المواطن
حر والشعب سعيد وعلنا معا...نبني
مجتمع الكفاية والعدل •

الطالب طارق زيد

نائب رئيس الهيئة الطلابية
المعهد العالي لعلوم الضمان



يسعنا إلا أن ننصح الشباب بالتوجه
نحو العمل الإجتماعي الذي يبرز
في بعض المشاريع الجميلة التي حدّد
معالمها مكتب الخدمات الإجتماعية
في جامعتنا «جامعة القديس يوسف»،
وضمن إطار «عملية اليوم السابع».
فعلى كافة الطلاب الزملاء المشاركة في
تفعيل العمل الإجتماعي ونتمنى على
الجامعة والقيمين عليها أن يكون هذا
العمل إلزامي مما يجعله منبعاً خلاقاً
من منابع الوحدة الوطنية والتفاهم
والتعاون، المبينة على الصداقة وروح
الزمالة.

فمن شأن هذا العمل الإجتماعي
الإلزامي بتأثيره على الطالب في إحدى
مراحل حياته وحتى في فترات اخرى
من هذه الحياة، المساهمة في تحويل
المجتمع داخل الحرم الجامعي وتحويل
المجتمع اللبناني إلى مدينة «الوثام
والوفاق والعمل». فالذين لا يعملون
لأنهم لا يريدون العمل، هم الجرح
النازف في هذا المجتمع. لذلك المطلوب
من الطالب ان «يكون» ثم أن «يفعل».
ومن هذا المنظار فإن الطالب يبشر
بالمواطن والإنسان.

في ايها الزملاء، فلنتعالى ولو قليلا عن
إنتماءاتنا الحزبية والطائفية ولننكب

معا... لنبني مجتمع الكفاية والعدل نظرة طالب إلى العمل التطوعي



تعددت الأحزاب والمعتقدات والجمعيات
والسبل ويبقى الهدف واحد. فهذا الهدف
هو الكائن البشري أي الإنسان الذي
تتمحور حوله كافة المواضيع الحياتية
والاقتصادية والاجتماعية. فكيف إذا
كان التطوع في الشأن العام والعمل
الإجتماعي يهدف إلى خدمة الإنسان؟
وكيف إذا كان هذا العمل الإجتماعي
يهدف إلى خدمة طلاب وزملاء
يعيشون ضمن حرم جامعي واحد؟
وماذا سيكون الدور المناط بالطالب
في عملية بناء الوطن والمجتمع في
إطار هذه المجتمعات الجديدة وتعدد
الأحزاب والمعتقدات؟

لا يبدو ان المشكلة معقدة إلى هذا
الحدّ، إذ على الطالب أن يسعى إلى بناء
إعداد وبناء نفسه قبل السعي إلى بناء
المجتمع والوطن أو بالحرى لا يمكن
فصل المحاولات عن بعضها البعض
وعلى كل منها أن تتماشى مع الأخرى.
فالإنسان والمجتمع هما الشئ نفسه.
اما المهم فهو الخروج من دائرة الذات.
فالتطوع في الشأن العام والعمل
الإجتماعي يؤثران فعلا على عملية
تطور المجتمع اللبناني على الصعد
الاقتصادية والثقافية والسياسية
والاجتماعية السائدة. فللمجتمعات كما

للأفراد حياة وروح خاصة بها، فعلينا
ان لا نؤس هذه الروح قبل التفكير بها
ومعرفة ماهيتها.

إسمحوا لي هنا أن أورد كلمة من
الإنجيل: «ماذا ينفع الإنسان إذا
ربح العالم وخسر نفسه؟». وماذا لو
عرفنا أن نفسنا الفردية بتعقيداتها
هي، من هذه الزاوية، جزء من الروح
الإجتماعية نفسها. هنا اريد ان أقول
بماذا ينتفع الإنسان إذا إستفاد وحده

وجه من وجوه العمل الانساني في العالم

الأجساد فقط لا يكفي. إذ أن الإدانة يمكنها أيضا أن تنقذ أرواحا. فالجلاد يصبح في وضع أصعب حين تكون الكاميرات مسلطة عليه.

قبل ظهور «أطباء بلا حدود» كان العمل التطوعي يقوم على مبدأ الحياد. بالنسبة لهذا المبدأ لا يوجد يمين أو يسار، أصدقاء أو أعداء. فبمواجهة العذاب لا يمكن الإختيار بين ضحية جيدة و أخرى تستحق الموت. كما لا يمكن إنتظار حل سياسي ما لكي يتم التدخل و البدء بالعمل. اتى برنار كوشنير و أصدقاءه و تبناوا بالكامل هذه المقاربة لكن بإضافة نقطة أساسية، أدت إلى تمايز مجموعتهم عن ما كان سائدا في أوساط منظمات العمل الإنساني: لقد أدخلوا الإدانة السياسية في صلب عملهم التطوعي. هكذا تم المزج ما بين الإداء المستوحى من الفكر المسيحي، أي الذي يعتمد على الرأفة و الرحمة والمساعدة من دون أي مقابل، والفكر النضالي المستوحى من قيم اليسار والذي يعتمد على الإدانة والتدخل السياسي المباشر.

ومنذ ذلك الوقت، أخذ عدد المنظمات الغير حكومية يتزايد في الأماكن التي يجب القيام فيها بتحرك، لا تستطيع أو لا تريد الحكومات الرسمية والمنظمات التقليدية القيام به.

الخمير الحمر، ليشجع القاتل لكي يعيد الكرة. لذلك أصبح من المعيب، لشخص مثل ألبير كامو، إعتبار برنارد كوشنير ورفاقه من المحرضين و المعتدين على القانون الدولي. انطلاقا من هذا المبدأ ولدت منظمة «أطباء بلا حدود».

وكان الإختبار الأول للمنظمة قضية اللاجئين الفيتناميين، الذين يهربون من بلادهم على متن قوارب سرعان ما تغرق بهم في بحر الصين. لم يشارك الأطباء فقط في هذه العملية التي أطلق عليها إسم «جزيرة النور»، بل كان هنالك بحارة و مناضلون من إتجاهات سياسية متعددة بالإضافة إلى المثقفين الذين توحدها، بالرغم من إختلافاتهم الفكرية والإيديولوجية العميقة، لكي يتولوا الإضاءة الإعلامية على مأساة الفيتناميين. وبالرغم من الإعتراضات التي نشأت بحجة صعوبة العملية، تم إنقاذ آلاف الأطفال و النساء والرجال والشيوخ من الغرق الأكيد. ولم تقف الأمور عند هذا الحد، بل سعى عدد من الناشطين إلى تأمين تاشيرات دخول للاجئين، ونجحوا بالحصول على الألاف منها لأوروبا والولايات المتحدة.

بعد هذه العملية المذهلة، بدأ المهتمون بالعمل الإنساني بالإقتناع بان إنقاذ

في صيف العام ١٩٦٨، سمع برنار كوشنار أن هناك شعبا صغيرا قرر الإنفصال عن نيجيريا، فما كان من هذا الطبيب الفرنسي، الا التوجه مع فريق من الصليب الأحمر الى منطقة البيافرا، حيث تجري المعارك بين الإنفصاليين والقوات الحكومية. وبعد وصول كوشنير ورفاقه بوقت قصير، تم إنشاء مستشفىين ميدانيين: واحد للجرحى و آخر لضحايا سوء التغذية. لكن سرعان ما تبين أنه لا يمكن معالجة الجميع في ظل الظروف القائمة. فعاد كوشنير إلى باريس، حيث خرق مبدأ السرية الذي يحكم عمل المتطوعين وأدان المجازر التي ترتكب في البيافرا.

عند وصوله إلى فرنسا حرص كوشنير، بالإضافة إلى إدانته للمجازر، على الحصول على تأييد المثقفين ومن بينهم جان بول سارتر وريمون أرون. وكان ما اراده. فهؤلاء المفكرين كانوا مقنعين أن العمل الإنساني يجب ان يوازيه إدانة سياسية وتحرك إعلامي، يسلط الضوء على الخروقات الفاضحة لحقوق الإنسان. بالنسبة إليهم أتى السكوت والوقوف موقف المتفرج من المجازر بحق الأرمن والمحرقه بحق اليهود والغولاغ الستاليني وفظائع

S'investir à l'O7



Nom : Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Téléphone : Portable :

Courriel :

Dans quel domaine souhaiteriez-vous être impliqué (Axes d'intervention) ?

- Citoyenneté et Droits de l'homme
 Culture et Patrimoine
 Dialogue et Médiation
 Environnement et Urbanisme
 Éducation et Développement Social
 Gestion, Économie et Entrepreneuriat
 Santé et Développement Humain

En tant que

- Donateur Bénévole Partenaire

	Pourquoi	Comment
Être donateur	Soutenir les activités et projets : soutien matériel, financier	par e-mail : dons.o7@usj.edu.lb Banque Audi : 087158/466/002/009/31 (USD) 087158/466/001/009/25 (L.L)
Être bénévole	<ul style="list-style-type: none"> Partager les savoir-faire Consolider les liens Vivredesexpériencesnouvelles Faire la différence dans la vie sociale et citoyenne 	par e-mail : benevolat.o7@usj.edu.lb
Être partenaire	Parce que l'union fait la force...	par e-mail : partenariat.o7@usj.edu.lb

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Cellule de Communication de l'Opération 7e jour, Rectorat de l'Université Saint-Joseph, rue de Damas
 B.P. 17-5208 Mar Mikhaël, Beyrouth 110 4 2020- Liban
 Tél : +961-1- 421 000 ext. 1218, Fax : +961.1.421 005
 Courriel : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour

التطوع في «عملية اليوم السابع»

الإسم: الشهرة:
 تاريخ الولادة:
 العنوان:
 الهاتف: الخلوي:
 البريد الإلكتروني:

في أي من المجالات تود الإنخراط؟ (محاوّر التدخل)

المواطنة وحقوق الإنسان

الثقافة والإرث الوطني

الحوار والوساطة

البيئة والتنظيم المدني

التربية والتنمية الإجتماعية

إدارة العمل، الإقتصاد والمقاومات

الصحة والتنمية البشرية

بمسابة

مانح

متطوع

شريك

كيف	لماذا	
عبر البريد الإلكتروني: dons.o7@usj.edu.lb عبر مصرف بنك عودي 087158/466/002/009/31 (USD) 087158/466/001/009/25 (L.L)	من أجل دعم النشاطات والمشاريع ماليا	المنح
عبر البريد الإلكتروني: benevolat.o7@usj.edu.lb	• تبادل الخبرات • تمّتين الروابط • عيش التجارب الجديدة • إحداث فرق في المجتمع	التطوع
عبر البريد الإلكتروني: partenariat.o7@usj.edu.lb	لأن في الإتحاد قوة	المشاركة

لمزيد من المعلومات الرجاء الإتصال:

خلية التواصل في «عملية اليوم السابع»، رئاسة جامعة القديس يوسف، طريق الشام

ص.ب: ١٧-٥٢٠٨ مار ميخايل، بيروت، ٢٠٢٠ - ١١٠٤ - لبنان

هاتف: +٩٦١ ٠٠٠ ٤٢١ -١-٩٦١+ المقسم: ١٢١٨، فاكس: ٤٢١ ٠٠٥ -٩٦١+، بريد إلكتروني: o7@usj.edu.lb

www.usj.edu.lb/7ejour